

Nouvelle menace sur le trafic maritime
Bab-el-Mandeb fait trembler le marché pétrolier P4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 15 septembre 2026 / N° 1424 / PRIX 20 DA

وزارة التربية الوطنية

Enseignement secondaire général et technologique

L'opération de réorientation s'ouvre le 22 septembre P5

Sifi Ghrieb en visite de travail au Mali

ALGER ET BAMAKO TOURNENT LA PAGE DE LA CRISE

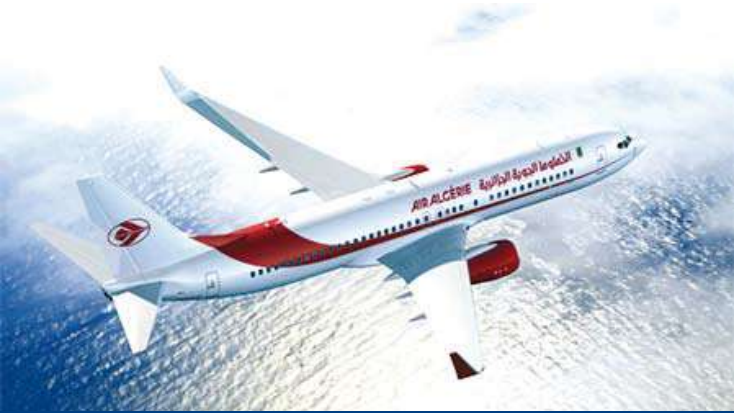
Après plusieurs mois de tensions, Alger et Bamako accélèrent le retour à une coopération active. La visite du Premier ministre Sifi Ghrieb au Mali ouvre une nouvelle séquence dans les relations bilatérales, avec l'objectif de consolider le rapprochement politique et de donner un contenu concret au partenariat économique. P3



Algérie-Émirats arabes unis

BELANI RECADRE GARGASH ET ÉTRILLE LA POLITIQUE D'ABOU DHABI

P4



Une nouvelle destination au départ d'Alger

AIR ALGÉRIE POSE SES AILES À BERLIN P2

Paix et sécurité sur le continent

ALGER SONNE LA MOBILISATION CONTRE LES ARMES ILLICITES

Face à la circulation croissante des armes illicites, Alger veut renforcer la réponse africaine. À l'occasion des travaux du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, Ahmed Attaf a appelé à consolider l'initiative « Faire taire les armes », en misant sur le désarmement, le contrôle des armes légères et de petit calibre et le déminage pour mieux prévenir les conflits et renforcer la stabilité du continent. P4



Ressources minières
L'Angola s'intéresse à l'expérience algérienne

Le ministre des Mines et des Industries minières a reçu, hier, une délégation de haut niveau du ministère angolais des Ressources minérales, du Pétrole et du Gaz, avec en toile de fond l'intérêt de l'Angola pour l'expérience algérienne dans le secteur, indique un communiqué du ministère. La même source souligne qu'au cours de cette rencontre, tenue en présence de la secrétaire d'État auprès du ministre des Mines et des Industries minières, chargée des mines, Karima Bakir Tafer, de responsables du ministère et de l'ambassadeur d'Angola en Algérie, Toko Diakenga Seroa, les deux parties ont passé en revue l'état et les perspectives des relations bilatérales dans le secteur minier et examiné les moyens permettant d'échanger les expertises techniques et géologiques entre les deux pays. À cette occasion, Mourad Hanifi a mis l'accent sur la vision prospective de l'Algérie en matière de valorisation locale et de développement des ressources souterraines, mettant en avant les opportunités d'investissement prometteuses ainsi que les facilités accordées pour la concrétisation des grands projets miniers dans le pays. Pour sa part, la délégation angolaise a salué le développement notable que connaît le secteur minier en Algérie, indiquant que son pays souhaitait « établir un partenariat solide et bénéficier de l'expérience algérienne pionnière dans la gestion et la structuration des entreprises et activités minières », rapporte le même communiqué. À cet effet, la délégation angolaise visitera plusieurs organismes et établissements relevant du secteur des mines, afin de prendre connaissance de l'expérience algérienne et d'explorer les possibilités de partenariats directs, à la faveur de la volonté commune de traduire la coopération bilatérale en projets concrets et mutuellement bénéfiques, souligne le communiqué. La même source précise que la délégation se rendra notamment à l'Agence nationale des activités minières (ANAM), afin de s'informer sur le cadre juridique et réglementaire régissant la gestion des ressources minières, les mécanismes d'octroi des permis miniers et le système d'information géologique utilisé. Elle visitera également l'Agence du service géologique de l'Algérie (ASGA), où seront examinés les voies et moyens de coopération dans le domaine de l'élaboration des cartes numériques et de l'échange de données scientifiques relatives aux ressources minières. De même, les membres de la délégation angolaise auront l'occasion de visiter le groupe industriel minier Sonarem, où des réunions techniques sont prévues avec les responsables du groupe et de ses filiales, afin d'examiner les possibilités de lancement de projets d'investissement conjoints dans l'exploitation et la transformation des minerais. Enfin, les deux parties sont convenues d'activer les canaux de coordination et de tracer une feuille de route commune, notamment en matière de formation spécialisée, de recherche géologique et d'échange d'expertises, au service du développement durable des deux pays, conclut le communiqué. **N. B.**

ABUNAYYAN HOLDING VEUT RENFORCER SA PRÉSENCE EN ALGÉRIE

Le pari saoudien sur l'eau

Le groupe saoudien Abunayyan Holding affiche de nouvelles ambitions en Algérie, avec plusieurs projets dans le dessalement de l'eau de mer. Création d'un centre industriel dédié à l'assemblage et à la maintenance des équipements, ouverture d'une antenne de l'Académie de l'énergie et de l'eau et transfert de technologies : le groupe entend accompagner le programme national de dessalement tout en contribuant à la localisation des industries liées à ce secteur stratégique.

Dans un communiqué rendu public hier, le ministère des Hydrocarbures et des Mines fait état d'une rencontre tenue entre le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le président-directeur général de la société saoudienne « Abunayyan Holding », Turki ben Saïd Al-Omari. Axant sa démarche sur le souhait de son groupe d'élargir et de renforcer sa présence dans le domaine de l'investissement en Algérie, ce dernier a présenté de nouvelles propositions ainsi que des mesures concrètes à cet effet. Dans le détail, le groupe saoudien a notamment exprimé son souhait de créer un centre industriel de services d'assemblage et de maintenance spécialisé dans les équipements et installations de dessalement de l'eau, afin de contribuer à la pérennité des projets stratégiques et d'assurer localement les services techniques et logistiques, souligne le communiqué. Ces initiatives ont été favorablement accueillies par la partie algérienne. La même source précise que la rencontre, qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie, Abdallah ben Nasser Al-Boussaïri, du président-directeur général de l'Algerian Desalination Company (ADC), Lahcen Bada, ainsi que de cadres du ministère, « s'inscrit dans le cadre du renfor-



cement des relations fraternelles et de coopération privilégiées entre l'Algérie et le Royaume d'Arabie saoudite ». Le communiqué rappelle également que cette rencontre intervient dans le prolongement des discussions précédentes consacrées à l'examen des opportunités de partenariat et d'investissement dans les domaines du dessalement de l'eau de mer et des équipements industriels qui y sont liés, en contribution à la mise en œuvre du programme national de dessalement de l'eau de mer. Il convient également de relever que

le groupe saoudien a, à cette occasion, exprimé son souhait d'établir en Algérie une antenne de l'Académie de l'énergie et de l'eau, afin de favoriser le transfert des connaissances et le développement des compétences dans la gestion et l'exploitation des stations de dessalement. Cette initiative viendrait compléter les efforts consacrés au transfert de technologies et à la localisation de la fabrication des membranes et des équipements essentiels. Enfin, le communiqué met en relief l'intervention de Mohamed Arkab, qui a

salué ces initiatives, « qui s'inscrivent dans le droit fil des orientations du gouvernement visant à accroître les taux d'intégration nationale, à localiser les industries stratégiques et à créer des emplois durables ». Le ministre a, à ce titre, affirmé que le secteur, à travers l'Algerian Desalination Company (ADC) et les différentes structures de tutelle, était disposé à fournir les facilités nécessaires et à réunir toutes les conditions permettant de concrétiser ces projets et partenariats stratégiques sur le terrain. **N. B.**

UNE NOUVELLE DESTINATION AU DÉPART D'ALGER

Air Algérie pose ses ailes à Berlin



Air Algérie a lancé, hier, une nouvelle liaison aérienne entre Alger et Berlin, à raison d'un vol hebdomadaire. La nouvelle desserte a été inaugurée à l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediène, en présence notamment de représentants du ministère de l'Intérieur,

des Collectivités locales et des Transports, ainsi que de l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, Georg Feltheim. Cette liaison vient s'ajouter aux quatre fréquences hebdomadaires déjà assurées par Air Algérie vers Francfort, portant ainsi à cinq le nombre de fréquences opérées chaque semaine par la

compagnie entre l'Algérie et l'Allemagne. À travers cette nouvelle ligne, Air Algérie entend renforcer son offre sur le marché allemand, faciliter les déplacements entre les deux pays et accompagner la dynamique des échanges bilatéraux. La compagnie répond également aux besoins de la communauté nationale établie en Allemagne. « L'ouverture de la liaison Alger-Berlin s'inscrit dans la concrétisation des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et fait suite à sa visite officielle en République fédérale d'Allemagne, au cours de laquelle cette desserte avait été annoncée », souligne Air Algérie. Le groupe souligne que l'ouverture

de cette ligne traduit également sa volonté de poursuivre l'extension de son réseau international et de consolider sa présence sur le marché européen, en accompagnement de la dynamique des relations entre l'Algérie et l'Allemagne. Avec l'ouverture de cette nouvelle liaison, Air Algérie renforce ainsi son réseau en Europe, où elle est déjà présente à travers plusieurs destinations. La compagnie poursuit également l'extension de son réseau international en se développant davantage en Asie et en Afrique, avec l'objectif de consolider sa présence sur ces marchés et d'accompagner la croissance des échanges entre l'Algérie et les différentes régions du monde. **Y. R.**

L'EXPRESS

Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT : **NOURDINE BRAHMI**
DIRECTEUR HONORAIRE: **ZAHIR MEHDAOUI**
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION **RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

SIFI GHRIEB EN VISITE DE TRAVAIL AU MALI

Alger et Bamako tournent la page de la crise

Dans la foulée de la reprise des relations bilatérales entre Alger et Bamako, et à la suite de la visite effectuée en août dernier par le Premier ministre malien dans la capitale algérienne, le Premier ministre Sifi Ghrieb effectue, depuis hier, une importante visite de travail au Mali. Cette visite, qui intervient trois semaines après celle effectuée le 24 août dernier par Abdoulaye Maïga à Alger, à l'invitation de Sifi Ghrieb, doit permettre aux deux pays de relancer durablement leurs relations bilatérales, notamment dans le domaine de la coopération économique.

PAR MAHDI B.

Alger, pour rappel, les deux Premiers ministres avaient tenu plusieurs séances de travail consacrées au renforcement de la coopération bilatérale. La visite d'Abdoulaye Maïga constituait la première visite d'un haut responsable malien à Alger après la fin de la crise entre les deux pays, marquée notamment par le retour à leur poste des ambassadeurs algérien et malien ainsi que par la réouverture de l'espace aérien entre les deux pays. En fait, Bamako a su retrouver la voie de la coopération avec l'Algérie, un pays qui l'a toujours soutenu et défendu et qui a constamment prôné le dialogue afin que toutes les parties maliennes parviennent à instaurer un climat de paix et de sécurité, notamment dans le nord du pays, fief de plusieurs groupes armés. Fin août dernier, le Premier ministre malien Abdoulaye Maïga avait effectué une importante visite de travail à Alger, à la tête d'une importante délégation, à l'invitation de son homologue algérien Sifi Ghrieb. Cette visite avait définitivement scellé la fin de la crise politique entre les deux pays. L'audience que lui avait accordée, au cours de cette visite, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait constitué la pierre angulaire de cette visite officielle. Elle avait non seulement confirmé le réchauffement des relations entre les deux pays, mais également annoncé une prochaine visite d'État du président de la Transition malienne, Assimi Goïta, qui avait accepté l'invitation du président Tebboune. Après la visite à Alger, fin août dernier, du Premier ministre malien, c'est donc le Premier ministre algérien qui lui rend la pareille en effectuant une visite destinée à retracer les sillons de l'amitié, de la coopération et de l'entente entre les deux pays voisins. Aujourd'hui, tous les clignotants sont au vert entre Alger et Bamako. Hier, à Bamako, le Premier ministre algérien Sifi Ghrieb a annoncé que la visite d'amitié qu'il effectue au Mali, chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, constitue une nouvelle étape dans le parcours des relations historiques unissant les deux pays. Dans une allocution prononcée lors des discussions ayant réuni les membres des délégations des deux pays, Sifi Ghrieb a précisé que sa visite au Mali, qui fait suite à celle effectuée en août dernier en Algérie par son homologue malien Abdoulaye Maïga, constitue « une nouvelle étape dans le long et riche parcours des relations historiques » entre les deux pays. Ces relations, « dont les racines remontent à l'aube de l'Histoire, qui se sont consolidées au cœur de notre lutte commune pour l'indépendance, se sont enracinées après le recouvrement de la souveraineté nationale et sont demeurées fondées sur les principes de fraternité, de solidarité et de bon



voisinage », a rappelé le Premier ministre. L'échange de visites de haut niveau entre les deux parties illustre concrètement, a expliqué le Premier ministre algérien, « la volonté politique ancrée et les décisions judicieuses » du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et de son frère, le Général d'armée Assimi Goïta, président de la Transition et chef de l'État du Mali, visant à « relancer et à renforcer les relations algéro-maliennes », de manière à refléter les aspirations des deux peuples et à servir leurs intérêts communs. Sifi Ghrieb a ensuite transmis aux dirigeants, au gouvernement et au peuple maliens frères les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que « ses sincères vœux pour davantage de croissance et de prospérité, dans un cadre de sécurité et de stabilité ».

Assimi Goïta prochainement en visite à Alger

Pour Sifi Ghrieb, la réunion de Bamako entre les membres des deux délégations constitue « une opportunité pour mener des consultations approfondies sur les différents axes de la coopération bilatérale, échanger les vues sur les défis communs auxquels est confrontée notre région, examiner les moyens d'unifier nos efforts conjoints pour y faire face ensemble et explorer de nouveaux domaines susceptibles d'enrichir notre coopération au bénéfice mutuel de nos deux peuples frères ». Mieux encore, le Premier ministre a annoncé que la rencontre de Bamako doit « déterminer les secteurs prioritaires et tracer les contours d'une feuille de route commune nous permettant d'œuvrer de concert pour atteindre nos objectifs partagés et nous préparer aux prochaines échéances, avec à leur tête la visite du président Assimi Goïta, en Algérie ». S'agissant des domaines de coopération bilatérale entre l'Al-

gérie et le Mali, Sifi Ghrieb a affirmé « la pleine disponibilité de l'Algérie à entamer la réactivation des mécanismes de coopération institutionnelle, à leur tête la Grande commission mixte de coopération, dont la tenue offrira l'occasion d'actualiser et de renforcer le cadre juridique régissant nos relations bilatérales, conformément aux exigences de la nouvelle étape ». « Les traditions de coopération ancrées entre l'Algérie et le Mali constituent un socle solide pour bâtir des partenariats futurs dans les domaines d'intérêt commun, au niveau bilatéral, tout en allant de l'avant dans les grands projets d'intégration régionale », a-t-il expliqué, évoquant notamment les projets de la Route transsaharienne et de la Dorsale transsaharienne à fibre optique. Le Premier ministre algérien a enfin rappelé que l'Algérie aspire à « cristalliser une vision commune sur les dossiers d'importance pour l'Algérie et le Mali », qui pourraient être soumis aux dirigeants des deux pays lors de la visite programmée du président Assimi Goïta en Algérie, à même de consolider les efforts conjoints vers « davantage de sécurité, de stabilité, de développement et de prospérité dans l'espace régional et continental ». La reprise solide des relations bilatérales entre Alger et Bamako, dans la foulée du renforcement de la coopération multisectorielle entre l'Algérie et le Niger voisin, devrait permettre non seulement de relancer le développement des régions du nord de ces deux pays, mais également de renforcer leur sécurité et, dans le même temps, de contribuer à la sécurisation du Sahel et à la lutte contre les menaces multiformes qui pèsent sur la région. C'est dire que la reprise des relations entre Alger et Bamako ouvre également de nouvelles perspectives de coopération économique et politique, aussi bien entre les deux pays qu'avec les autres États sahéliens, notamment le Niger et le Burkina Faso. ■

MOHAMED BOUSLIMANI REÇOIT L'AMBASSADEUR DU YÉMEN

Une volonté commune de renforcer les relations bilatérales

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a reçu, hier, l'ambassadeur du Yémen en Algérie, Ali Mohammed Alawi Al-Yazidi, dans le cadre du renforcement de la coopération dans les domaines de la communication et des médias entre les deux pays. Cette rencontre a permis de passer en revue l'état de la coopération bilatérale dans le domaine des médias et de la communication,

ainsi que ses perspectives, tout en examinant les moyens de développer le partenariat et de favoriser l'échange d'expertises et d'expériences, au service des intérêts communs et du renforcement des relations entre l'Algérie et le Yémen, indique un communiqué du ministère. Les deux parties ont également abordé plusieurs questions d'intérêt commun, soulignant l'importance du rôle des médias et de la communication dans le rapprochement entre les

peuples, la valorisation du patrimoine culturel et historique des deux pays, ainsi que dans le soutien aux efforts visant à développer la coopération bilatérale dans différents domaines. Au terme de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur volonté de poursuivre la coordination et la concertation, afin de contribuer au renforcement des relations entre l'Algérie et le Yémen et de les hisser à un niveau supérieur. ■

Éditorial l'EXPRESS

LE SAHEL, UNE PROFONDEUR STRATÉGIQUE

PAR NASSIM TERKI

Pour l'Algérie, le Sahel n'est pas une périphérie. C'est une profondeur stratégique. Avec plus de 2 000 kilomètres de frontières avec le Mali et le Niger, cette région est directement liée à la sécurité de l'Algérie, mais aussi à la circulation des personnes et des biens à travers les zones frontalières. Il est donc difficile pour Alger de considérer les crises sahéliennes comme des affaires étrangères à ses intérêts. La restauration des relations avec le Mali et le Niger, ainsi que les programmes militaires et économiques engagés avec les pays voisins, répondent à cette réalité. L'Algérie considère le Sahel comme un espace voisin et comme une partie intégrante de son environnement africain. Cette approche explique sa préférence pour le dialogue politique et pour des solutions en mesure de prendre en compte les dimensions politiques, sécuritaires, économiques et communautaires des crises. Le Mali en fournit une illustration. Alger privilégie un règlement politique entre les différentes parties, estimant qu'une solution exclusivement militaire ne peut répondre durablement à la crise. L'expérience malienne, notamment face à la question de l'Azawad, a montré les limites d'une réponse fondée uniquement sur la force. Une crise politique ne disparaît pas sous l'effet des armes. Les Émirats arabes unis apparaissent, dans cette équation sahélienne, comme un acteur dont l'intervention ne se limite plus à la diplomatie. En s'appuyant sur les moyens financiers, l'influence médiatique ainsi que sur un soutien logistique et militaire au Conseil de transition, Abou Dhabi cherche à peser sur les rapports de force d'une région déjà profondément fragilisée. Cette politique d'influence, loin de contribuer à l'apaisement, nourrit les tensions et complique les chances d'un règlement politique. La Confédération des trois États du Sahel ne peut, dans ce contexte, être considérée comme détachée de son environnement géopolitique. Sa fragilité peut avoir des répercussions directes sur la sécurité des pays voisins. Pour l'Algérie, qui partage une longue frontière avec cette zone, toute déstabilisation durable du Sahel constitue nécessairement une question de sécurité nationale. Le rétablissement des relations entre l'Algérie, le Mali et le Niger apparaît ainsi comme un élément majeur. Il intervient alors que la solution militaire a montré ses limites au Mali, notamment face à la question de l'Azawad, et que l'influence des Émirats semble moins importante qu'auparavant. Pour Alger, l'objectif reste donc celui d'un Sahel stable, ouvert sur son environnement régional et capable de préserver ses équilibres. Dans cette région, la sécurité de l'Algérie ne commence pas seulement à ses frontières. Sa profondeur stratégique se construit aussi avec ses voisins.

Algérie-Émirats arabes unis Belani recadre Gargash et étrille la politique d'Abou Dhabi

Quatre jours après la décision de l'Algérie de rompre ses relations diplomatiques avec les Émirats arabes unis, Anwar Gargash, ancien ministre et conseiller du président émirati Mohamed Ben Zayed, dit MBZ, poursuit ses attaques contre l'Algérie sur les réseaux sociaux. Le diplomate algérien Amar Belani lui a répondu de manière cinglante, en dénonçant notamment la politique de déstabilisation menée, selon lui, par Abou Dhabi dans plusieurs régions. Dans une publication sur X, Anwar Gargash a mis en avant les prétendus « trois piliers » sur lesquels reposerait son pays : « la stabilité politique, les réalisations économiques et la tolérance sociale et religieuse ». Il oppose ces éléments, dans le contexte arabe et régional, à ce qu'il présente comme « le tapage et les surenchères », où « les faits se confondent avec la désinformation ». Une allusion à peine voilée à la décision souveraine de l'Algérie de rompre ses relations diplomatiques avec les Émirats. « Ce n'est pas par les polémiques que les États bâtissent leur prestige, mais par ce qu'ils accomplissent pour leurs peuples. Le tapage est éphémère, tandis que les réalisations, elles, perdurent », a écrit le conseiller de Mohamed Ben Zayed. Amar Belani n'a pas tardé à réagir. « Silence, on tue ! », a-t-il titré en réponse, dans une publication sur Facebook. Aux trois piliers évoqués par Anwar Gargash, l'ancien ambassadeur d'Algérie à Bruxelles estime qu'il faudrait ajouter « un quatrième pilier, le plus important : la déstabilisation par procuration ». Amar Belani énumère à cet égard plusieurs théâtres de conflit où il accuse les Émirats de financer et d'attiser les affrontements : le Soudan, la Libye, la République démocratique du Congo ainsi que la Corne de l'Afrique. « Au Soudan comme en Libye, votre pays livre armes, drones, mercenaires et réseaux de soutien. Au Soudan tout comme en RDC s'ajoute le vol de l'or qui transite par Dubaï. Dans la Corne de l'Afrique, votre pays est en train de saper les équilibres régionaux », a rappelé le diplomate algérien au conseiller de Mohamed Ben Zayed. Amar Belani évoque également le rôle qu'il attribue aux Émirats dans l'expansion de l'influence israélienne en Afrique du Nord, dans la Corne de l'Afrique et au Sahel. Selon lui, « en connivence avec Rabat », Abou Dhabi serait « le maillon central de la stratégie de pénétration d'Israël en Afrique du Nord, dans la Corne et au Sahel ». Poursuivant sa charge contre le conseiller de MBZ, l'ancien ambassadeur algérien affirme : « Alors oui, écrit l'ancien diplomate algérien, le bruit passe et les faits restent car ils sont têtus. Et parmi ces faits figurent, pour toujours, les guerres par procuration qui finiront par vous mettre au ban de la communauté internationale. » Amar Belani conclut sa réponse par une nouvelle mise en cause du discours d'Anwar Gargash : « Voilà une « stabilité » dont Abou Dhabi peut difficilement se vanter. »

Y. R.

PAIX ET SÉCURITÉ SUR LE CONTINENT

Alger sonne la mobilisation contre les armes illicites

La lutte contre la prolifération des armes illicites revient au premier plan à Alger. À l'occasion de la dixième édition du Mois de l'amnistie en Afrique, l'Union africaine entend renforcer les efforts de désarmement, de déminage et de prévention des conflits, dans le cadre de l'initiative « Faire taire les armes ».

PAR BOUALEM B.

Le ministre d'État, Ahmed Attaf, a reçu hier une délégation du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine. Conduite par l'ambassadeur du Bénin, pays qui assure la présidence du Conseil pour le mois de septembre, cette visite s'inscrit dans le cadre de la célébration de la dixième édition du Mois de l'amnistie en Afrique. Le thème retenu, « Renforcer l'initiative Faire taire les armes et promouvoir une paix durable à travers l'échange d'expériences dans le domaine du contrôle des armes légères et de petit calibre et des mesures de déminage », oriente les discussions vers des questions concrètes liées à la lutte contre la prolifération des armes et au renforcement des efforts de paix sur le continent. Ahmed Attaf a salué la présence des membres du Conseil et rappelé l'engagement de l'Algérie à soutenir les efforts continentaux en faveur de la paix et de la stabilité. Il a insisté sur la nécessité de consolider les mécanismes africains de prévention et de règlement des conflits, en s'attaquant notamment à leurs causes profondes. Selon lui, les solutions aux crises africaines doivent rester africaines et éviter les interventions extérieures susceptibles d'aggraver les situations ou d'alimenter les parties en armes. Cette approche, a-t-il souligné, doit permettre de renforcer les capacités du continent à prévenir les conflits et à favoriser des solutions durables fondées sur le dialogue. De



son côté, l'ambassadeur Hervé Dadjéji Djokpé, représentant permanent du Bénin auprès de l'Union africaine, a remercié l'Algérie d'avoir accueilli cet événement. Au nom du Conseil de paix et de sécurité, il a souligné l'importance de promouvoir la tolérance et la coexistence pacifique, en encourageant notamment la remise volontaire des armes détenues illégalement et en privilégiant le dialogue plutôt que le recours à la violence. La rencontre d'Alger s'inscrit dans le prolonge-

ment d'une campagne lancée en 2017 et prolongée jusqu'en 2030. Elle fait suite à celle organisée en Ouganda l'année dernière. Pendant ces deux jours, les travaux porteront notamment sur le désarmement volontaire, le contrôle des armes légères et de petit calibre ainsi que sur le déminage des engins explosifs hérités de la période coloniale. Les États membres sont invités à intensifier leurs actions nationales durant le mois de septembre, à travers des campagnes de sensi-

lisation, des programmes de collecte d'armes, des dialogues communautaires et un meilleur suivi des stocks d'armes. À l'issue de l'échange, Ahmed Attaf a souhaité un agréable séjour aux membres de la délégation et exprimé l'espoir que les travaux d'Alger débouchent sur des avancées concrètes, à même de contribuer à limiter la prolifération des armes, à renforcer les mécanismes de prévention des conflits et à poursuivre les opérations de déminage sur le continent. ■

NOUVELLE MENACE SUR LE TRAFIC MARITIME

Bab-el-Mandeb fait trembler le marché pétrolier

Bab-el-Mandeb fait à nouveau parler de lui, sur fond de tensions géopolitiques et de flambée des cours du pétrole. Le détroit de Bab-el-Mandeb s'impose une nouvelle fois comme l'un des principaux points de tension du commerce maritime mondial. Situé entre le Yémen, Djibouti et l'Érythrée, ce passage stratégique relie la mer Rouge au golfe d'Aden et constitue une voie essentielle pour les échanges entre l'Asie, le Moyen-Orient et l'Europe. Toute perturbation de la navigation dans cette zone peut ainsi provoquer des répercussions rapides sur les chaînes d'approvisionnement, les coûts du transport et surtout sur les marchés de l'énergie. La progression des houthis autour de plusieurs positions stratégiques du détroit, notamment l'île de Perim et la ville de Mokha, fait peser une menace accrue sur la circulation maritime. L'annonce d'un blocus visant les navires saoudiens renforce les inquiétudes des compagnies maritimes, dont certaines ont déjà renforcé leurs dispositifs de sécurité ou envisagent des itinéraires alternatifs. Un contournement par le cap de Bonne-Espérance entraînerait des trajets nettement plus longs entre l'Asie et l'Europe, avec à la clé une hausse des dépen-

ses de carburant, d'assurance et de logistique. Toute menace durable sur ce corridor se traduit donc par une augmentation du risque maritime. Les transporteurs doivent composer avec des primes d'assurance plus élevées, des délais supplémentaires, des coûts de carburant accrus et la nécessité de réorganiser leurs itinéraires. Le risque géopolitique devient ainsi un coût économique directement supporté par les entreprises et, à terme, par les consommateurs. C'est toutefois le marché pétrolier qui réagit le plus rapidement à cette nouvelle tension. Les cours du brut ont atteint hier 108 dollars le baril, dans un contexte déjà marqué par les tensions géopolitiques et les risques pesant sur plusieurs grandes routes énergétiques. La crainte ne porte pas uniquement sur une éventuelle interruption physique des approvisionnements. Elle concerne également la capacité à acheminer le pétrole vers ses marchés de destination. Une perturbation de Bab-el-Mandeb pourrait ainsi accentuer les tensions sur les flux pétroliers transitant par la mer Rouge et contraindre davantage les opérateurs à emprunter des routes plus longues et plus coûteuses. Cette situation intervient alors que le détroit d'Ormuz

constitue lui aussi un point de vulnérabilité majeur pour l'approvisionnement énergétique mondial. La combinaison des risques sur ces deux passages stratégiques accroît la nervosité des marchés et alimente les anticipations de nouvelles hausses des prix du brut. L'enjeu de Bab-el-Mandeb dépasse largement les frontières du Yémen. Une fermeture, même partielle, ou une dégradation durable des conditions de navigation pourrait provoquer un effet domino sur le commerce international : allongement des délais, renchérissement du fret, hausse des assurances, perturbation des chaînes d'approvisionnement et augmentation des prix de l'énergie. Pour l'Arabie saoudite, la menace est particulièrement sensible en raison de l'importance des routes de la mer Rouge dans ses exportations et ses échanges. Pour les États-Unis et leurs alliés, la sécurisation du détroit pose parallèlement un défi militaire majeur, avec le risque d'une nouvelle escalade impliquant drones, missiles et forces navales. La pression exercée simultanément sur Bab-el-Mandeb et, potentiellement, sur le détroit d'Ormuz renforce la vulnérabilité du système énergétique mondial. Pour les économies importatrices, notamment

européennes, les conséquences se feraient sentir à travers les prix des carburants, du transport et des marchandises. La Roumanie, par exemple, serait exposée principalement par le canal des prix internationaux de l'énergie et du renchérissement du transport, avec un risque de nouvelles pressions sur l'inflation. La situation autour de Bab-el-Mandeb apparaît ainsi comme un nouveau facteur de volatilité pour les marchés pétroliers. Plus la menace contre la navigation se prolonge, plus les coûts de réacheminement et d'assurance s'accumulent et plus la prime de risque géopolitique s'installe dans les cours. À 108 dollars le baril, le marché du brut traduit déjà cette inquiétude. L'évolution des cours dépendra désormais largement de la durée des perturbations, de l'ampleur des attaques contre les navires et de la réaction des puissances régionales et internationales. Si Bab-el-Mandeb reste techniquement ouvert mais devient trop dangereux pour les armateurs, ses effets économiques pourraient se rapprocher de ceux d'une fermeture effective. Derrière ce détroit large de quelques dizaines de kilomètres se joue ainsi une partie de la stabilité du commerce mondial et du marché de l'énergie. ■

PROMOTION DE LA SANTÉ SCOLAIRE

Le ministère de la santé réaffirme sa mobilisation

« La santé scolaire constitue un pilier essentiel de la prévention et de la promotion de la santé. Dans ce sens, le ministère a mis en avant l'importance particulière » accordée au renforcement des activités de santé scolaire, notamment « le dépistage et le suivi médical des élèves, la prévention des maladies infectieuses et la promotion de comportements sains ».

A une semaine de la rentrée scolaire, le ministère de la Santé a exprimé, son engagement à accompagner les élèves et la communauté éducative, afin de garantir une année sûre et saine, a indiqué hier un communiqué du ministère. En effet, la rentrée scolaire a fait l'objet d'une préparation « anticipée et coordonnée », en collaboration avec le secteur de l'Éducation nationale ainsi qu'avec les différents secteurs et organismes concernés, à travers une approche « fondée sur la prévention, la vigilance sanitaire et la rapidité d'intervention au niveau des structures de santé scolaire », a expliqué le ministère. Le département de Mohamed Seddik Ait Messaoudène a à ce propos, mis en avant « l'importance particulière » qu'il accorde au renforcement des activités de santé scolaire, notamment « le dépistage et le suivi médical des élèves, la prévention des maladies infectieuses et la promotion de comportements sains ». « Le dispositif sanitaire repose également sur une vigilance renforcée et une capacité d'intervention précoce, en cas d'apparition d'une situation sanitaire nécessitant une prise en charge en milieu scolaire, dans le cadre d'une approche préventive et responsable ». Ainsi, la santé scolaire constitue « un pilier essentiel de la prévention et de la promotion de la santé ». Elle contribue à « protéger les élèves et à leur offrir un environnement scolaire favorable à leur développement, leur bien-être et leur réussite », ajoute la même source. Cette orientation se concrétise dans l'instruction ministérielle n° 24 du 30 août dernier adressée aux walis,



aux directeurs de la santé des wilayas ainsi qu'aux directeurs des établissements hospitaliers et éducatifs. L'instruction consacrée aux activités de santé scolaire pour l'année 2026/2027 a fixé une feuille de route pour les unités de dépistage et de suivi scolaires (UDS) et mis en particulier un accent sur la numérisation progressive des dossiers médicaux de chaque élève dès son entrée au primaire. Un dossier qui sera mis à jour à chaque examen périodique. Cette base de données doit permettre, à terme, d'accélérer la numérisation des dossiers médicaux au sein

des UDS, tout en garantissant la confidentialité des informations recueillies. Le ministère compte également lancer une opération de dépistage précoce du trouble du spectre de l'autisme (TSA) chez les enfants scolarisés, afin d'assurer un diagnostic précoce et une orientation vers une prise en charge médicale, éducative et sociale adaptée. Les psychologues et les orthophonistes seront sollicités pour repérer les élèves nécessitant une prise en charge et les orienter vers les structures adaptées. La tutelle a par ailleurs demandé des DSP de

mobiliser les pédopsychiatres de chacune des wilayas du territoire national afin d'assurer la réussite de cette opération et appelé à la mobilisation des points de consultation de pédopsychiatrie des établissements de Santé. Outre la rentrée, le ministère a réitéré son engagement à poursuivre sa mobilisation tout au long de l'année scolaire, en étroite coordination avec les différentes parties concernées, soulignant « qu'une rentrée scolaire réussie est avant tout une rentrée préparée, protégée et accompagnée ».

M. K.

Enseignement secondaire général et technologique

L'opération de réorientation s'ouvre le 22 septembre

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, hier dans un communiqué, que l'opération de réorientation dans l'enseignement secondaire général et technologique, au titre de l'année scolaire 2026-2027, sera ouverte à partir du mardi 22 septembre et se poursuivra jusqu'au samedi 3 octobre 2026. A ce titre, le ministère de l'Education nationale informe les parents

souhaitant réorienter leurs enfants dans le cadre des passerelles de réorientation dans l'enseignement secondaire général et technologique, que l'opération s'effectue « exclusivement par voie numérique via l'espace parents du système d'information du secteur de l'Education nationale, à travers lequel le parent ou le tuteur légal est tenu d'introduire une demande de

réorientation après avoir renseigné le formulaire prévu à cet effet ». L'espace parents est accessible à partir du Portail national des services numériques gouvernementaux +Dzair Digital Services+, en utilisant la technique d'authentification unique (SSO) via le lien <https://dzds.dz> », où directement via le lien: <https://awlyaa.education.dz>. Les parents seront notifiés des

décisions de réorientation de leurs enfants « via l'Espace parents le mercredi 7 octobre 2026 », a précisé le ministère, soulignant que « les décisions de réorientation sont définitives et non susceptibles de recours », et que « toute opération de réorientation effectuée en dehors du système d'information du secteur de l'Education nationale est considérée comme nulle et de sans effet ».

ACCIDENTS DE LA ROUTE

12 décès et 233 blessés en 24 heures

Douze personnes sont décédées et 233 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. « Pendant la période s'étalant du 13 au 14 septembre courant, les unités de la Protection civile ont effectué 187 interventions suite à des accidents de la route, ayant causé 12 décès et 233 blessés, précise la même source. Le bilan le

plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Mascara, avec 5 décès et un blessé », suite à deux accidents de la circulation, selon le bilan. Dans le cadre du dispositif de surveillance des plages, la Protection civile a effectué 300 interventions, ayant permis de sauver 197 personnes de la noyade, de prodiguer des soins de première urgence à 98 autres et d'évacuer 5 personnes vers les structures sanitaires locales, ajoute la même source, déplorant le décès

d'une personne par noyade en mer dans la wilaya d'El Tarf, au niveau d'une plage autorisée à la baignade. En outre, les plongeurs de la Protection civile de la wilaya de Chlef ont procédé au repêchage du corps d'un adolescent âgé de 17 ans, décédé noyé dans une marre d'eau, située au lieu-dit « Houche El Ghaba », dans la Daïra d'Ouled Fares. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 3 incendies urbains et

divers dans les wilayas d'Alger et de Tizi Ouzou, selon le bilan, qui fait état du décès d'une femme dans un incendie qui s'est déclaré à l'intérieur d'une habitation précaire située dans la commune d'Ouled Fayet, daïra de Chéraga. Concernant le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte, la Protection civile est intervenue pour l'extinction de 7 incendies du couvert végétal, à travers plusieurs wilayas du pays. ■

Préparatifs de Yennayer 2977

La ministre du Tourisme reçoit le SG du HCA

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a reçu le secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, dans le cadre des préparatifs de la célébration officielle du Nouvel An amazigh « Yennayer 2977 », prévue cette année à Tlemcen, a indiqué hier un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, tenue dimanche au siège du ministère, Mme Meddahi a salué les efforts que déploie le HCA ainsi que ses démarches pour « la promotion de la culture du pays, la valorisation du patrimoine et l'ancrage de l'unité nationale », précise-t-on de même source. Dans ce contexte, elle a souligné que « le secteur est fin prêt à contribuer effectivement à la réussite de ce rendez-vous annuel majeur, organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et qui vise à valoriser le patrimoine culturel, à ancrer les dimensions civilisationnelles de la nation algérienne, à renforcer l'identité nationale et l'unité du peuple algérien ». La ministre a précisé que le secteur du Tourisme s'attellera à « mobiliser les différents acteurs pour organiser des activités diverses à même de valoriser le patrimoine culturel et artistique du pays, avec la participation d'artisans représentant les différentes wilayas, en vue de présenter la diversité du patrimoine artisanal algérien ». Pour sa part, le SG du HCA a passé en revue les grandes lignes tracées par le Haut-Commissariat pour l'organisation de cette célébration nationale, qui aura pour slogan « Yennayer... une mémoire qui unit et une patrie qui rassemble ». Il a également évoqué les activités au programme, à l'instar de l'organisation d'un Colloque national académique, de spectacles populaires, d'espaces éducatifs et culturels, outre l'organisation du « Marché de Yennayer » pour valoriser le patrimoine artisanal national et mettre en avant l'art culinaire algérien dans toute sa diversité, ainsi que le rôle des start-up qui sont à même de promouvoir cette célébration nationale. M. Assad a, par ailleurs, fait savoir que les préparatifs de la 7e édition du Prix du président de la République de littérature et de langue amazighes étaient en cours.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AIEA

L'Algérie **met** en avant ses priorités énergétiques

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, participe aux travaux de la 70e session de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), qui a débuté hier dans la capitale autrichienne et se poursuivra jusqu'au 18 septembre.

FATIHA A.

«**Au** cours de cette session, les participants examinent plusieurs dossiers liés aux activités et aux priorités de l'Agence, notamment la sûreté et la sécurité nucléaires, le système des garanties, la non-prolifération nucléaire, la coopération technique ainsi que les utilisations pacifiques de l'énergie et des technologies nucléaires. Les discussions portent également sur la contribution des sciences nucléaires à la réalisation des Objectifs de développement durable», a indiqué hier le ministère dans un communiqué.

Les applications nucléaires dans le domaine de la santé occupent également une place particulière dans le programme de la Conférence, notamment à travers le Forum scientifique prévu les 15 et 16 septembre. Celui-ci sera consacré au rôle des sciences et des technologies nucléaires dans la lutte contre le cancer, à travers le développement des moyens de diagnostic et de traitement, l'amélioration des soins de santé et le renforcement des capacités des pays en matière de médecine nucléaire et de radiothérapie.

En marge des travaux de la Conférence, le ministre Mourad Adjal tient une série de rencontres et d'entretiens bilatéraux avec plusieurs ministres, responsables et personnalités participant à ce rendez-vous international.

Parmi les principales rencontres figurent des discussions avec le directeur général de l'AIEA, ainsi qu'avec plusieurs ministres, responsables et représentants des Etats et organisations prenant part aux travaux de la Conférence.

La participation du ministre Mourad Adjal à cette Conférence s'inscrit dans le cadre de la volonté de l'Algérie de renforcer sa coopération avec l'AIEA et de tirer profit de ses programmes et de son expertise dans les domaines où les sciences et les technologies nucléaires peuvent contribuer au développement national. Les questions énergétiques et les transformations que connaît le système énergétique mondial devraient constituer un axe important des entretiens du ministre avec ses homologues et les responsables qu'il rencontrera en marge de la Conférence. Cette dynamique intervient notamment dans un contexte marqué par un intérêt international croissant pour la diversification des sources d'énergie, le développement des énergies renouvelables et la promotion de l'innovation et



des technologies à faibles émissions. Ces rencontres permettront à la partie algérienne de présenter sa vision du développement du secteur de l'énergie et des énergies renouvelables, tout en examinant les possibilités de coopération, d'investissement et d'échange d'expertises avec les pays et les institutions internationales participants. La participation à cette Conférence constitue également une occasion de renforcer la présence de l'Algérie dans les forums internationaux spécialisés et de créer de nouvelles passerelles de coopération avec différents partenaires, au service des intérêts nationaux et des efforts visant à développer les capacités scientifiques et technologiques. La 70e session de la Conférence générale de l'AIEA figure parmi les principaux rendez-vous internationaux réunissant chaque année les représentants des Etats membres pour examiner les questions liées à

l'énergie nucléaire et à ses utilisations pacifiques, ainsi que les dossiers relatifs à la sûreté, à la sécurité, aux garanties et à la coopération technique. Les travaux de la Conférence se poursuivront jusqu'au 18 septembre et seront ponctués de séances plénières, de réunions, de discussions spécialisées et de rencontres bilatérales entre les délégations participantes. La participation algérienne, conduite par le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, confirme l'orientation de l'Algérie en faveur du renforcement de la coopération internationale, de l'élargissement des partenariats et du développement des échanges d'expertise et de technologies, contribuant ainsi à soutenir le processus de développement national et à accompagner les transformations que connaissent les secteurs de l'énergie, des sciences et des technologies modernes.

APRUE

Une formation spécialisée sur le diagnostic énergétique des bâtiments

L'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) annonce l'ouverture des inscriptions à une formation spécialisée consacrée au diagnostic énergétique des bâtiments. Cette formation vise à permettre aux participants d'acquérir les connaissances et les outils pratiques nécessaires pour analyser la performance énergétique des bâtiments, identifier les sources de déperdition d'énergie et proposer des solutions efficaces pour améliorer leur efficacité et leur efficacité énergétiques. Le programme de cette session porte notamment sur les méthodologies de diagnostic et d'audit énergétique des bâtiments, l'étude de l'isolation et de l'enveloppe thermique, ainsi que l'analyse de la performance des équipements et des systèmes énergétiques. Il comprend également l'identification des opportunités de rationalisation de la consommation d'énergie et l'élaboration de recommandations et de solutions destinées à améliorer la performance énergétique. D'une durée de huit jours, la formation se déroulera à Alger. Elle s'adresse principalement aux ingénieurs et techniciens, aux responsables de l'énergie, aux ingénieurs de maintenance, aux professionnels du secteur de la construction, ainsi qu'aux différents spécialistes intéressés par l'efficacité énergétique dans les bâtiments.

F.A.

"LEAP 2026"

Une Startup algérienne signe avec "BIM Ventures" pour de nouveaux marchés

Une startup algérienne a franchi une nouvelle étape dans son développement international en signant un mémorandum d'entente avec « BIM Ventures », en marge des activités de « LEAP 2026 », dans le cadre des efforts visant à soutenir l'internationalisation des startups algériennes et à les connecter aux écosystèmes d'investissement et aux marchés mondiaux. Le mémorandum d'entente a été signé à la suite des échanges engagés entre la startup algérienne « Guidini » et « BIM Ventures », avec l'accompagnement du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, ainsi que d'« Algeria Venture », l'accélérateur public. Ce partenariat constitue une étape supplémentaire vers le renforcement de l'accès des startups algériennes aux écosystèmes internationaux, aux réseaux d'investissement et aux nouveaux marchés, leur ouvrant ainsi des perspectives d'expansion et de croissance au-delà du marché local. L'accord traduit également l'orientation de l'Algérie vers la construction de partenariats internationaux plus ouverts au profit de ses startups, en les mettant en relation avec des acteurs des écosystèmes mondiaux de l'innovation et de l'investissement, afin de soutenir le développement de leurs activités et l'élargissement de leur champ d'action.

R.E.

Autoroutes

Djellaoui **ordonne** d'accélérer les travaux d'entretien et de réhabilitation

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a donné, dimanche, une série d'instructions et de directives visant à intensifier les interventions sur le terrain et à accélérer le rythme des travaux d'entretien des autoroutes et de réhabilitation des ouvrages d'art, tout en poursuivant le suivi des projets de développement du réseau routier, indique un communiqué du ministère, selon l'APS.

Ces instructions ont été données lors d'une réunion de coordination, présidée par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, et consacrée au suivi de l'état d'avancement du programme d'entretien et de développement du réseau autoroutier; ainsi qu'à l'examen de la situation des différents projets en cours de réalisation dans le cadre de ce programme, précise la même source. La réunion s'est déroulée au siège du ministère, en présence de cadres centraux, et du directeur général (DG) de l'Algérienne des autoroutes (ADA), ac-

compagné des directeurs régionaux et des directeurs de projets, ainsi que des directeurs des Travaux publics des wilayas de Bouira, Sétif, Tizi Ouzou, Mila, Jijel, Médéa, Aïn Defla et Béjaïa.

Lors de cette rencontre, un bilan des opérations d'entretien du réseau autoroutier, notamment de l'autoroute Est-Ouest, a été présenté, en sus de la situation des tronçons classés comme points noirs. Il a également été procédé à l'examen de l'état d'avancement du traitement des glissements enregistrés sur certains axes et de la réparation des joints de dilatation des ponts, outre le suivi du programme de développement du réseau autoroutier et de ses pénétrantes. Concernant l'entretien du réseau autoroutier, dont l'autoroute Est-Ouest, un bilan détaillé des différentes opérations d'entretien périodique réalisées jusqu'au 1er septembre 2026 a été présenté. Ces opérations ont porté notamment sur le traitement de la dégradation de la chaussée, le remplacement des joints de chaussée, l'entretien des ouvrages

d'art et la réparation des glissières métalliques, ainsi que le renouvellement de la signalisation et le renforcement des équipements de sécurité.

Au cours de cette réunion, l'état d'avancement des travaux au niveau des tronçons classés comme points noirs a été évoqué, notamment dans les wilayas de Bordj Bou Arreridj, Bouira, Sétif, Mila, Constantine et Skikda, en sus des dispositions relatives au lancement de l'entretien des tronçons de l'autoroute Est-Ouest traversant les wilayas d'Annaba et de Guelma, avec un accent particulier sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de prendre en charge les points recensés.

La réunion a également porté sur l'état d'avancement de la réparation des joints de dilatation des ponts, notamment dans les wilayas de Boumerdes, Bordj Bou Arreridj, Blida, Bouira, Aïn Defla, Alger et Constantine, ainsi que sur le programme de développement des autoroutes en cours de réalisation.

R.E.

Port de Mostaganem

Une nouvelle **vocation** au service des importations publiques

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a effectué hier une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Mostaganem, dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des instructions du président de la République relatives à la réorganisation et à la spécialisation des ports.



FATIHA A.

«Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, est arrivé hier à l'aéroport Ahmed-Ben-Bella d'Oran, accompagné du directeur général des Douanes algériennes, le général-major Bakhouch Abdelhafid, du directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, ainsi que de plusieurs cadres de son département ministériel», indique le ministère dans un communiqué. Il a été accueilli par le wali d'Oran, M. Ibrahim Ouchan, et le wali de Mostaganem, M. Ahmed Boudouh, en présence des autorités sécuritaires, militaires et locales, ainsi que des élus. Cette visite intervient dans le cadre du suivi de l'exécution des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment celles portant sur la réorganisation des ports et la définition de leurs vocations respectives. Elle vise également à examiner, sur le terrain, les conditions de mise en œuvre des orientations arrêtées dans ce domaine et à évaluer les moyens nécessaires à leur concrétisation. Le port de Mostaganem constitue une infrastructure commerciale importante de la façade maritime ouest du pays. Géré par l'Entreprise portuaire de Mostaganem, il assure plusieurs opérations liées au traitement des navires et des marchandises, notamment la manuten-

tion, l'acconage, le pilotage, l'amarrage et le remorquage. Ses activités comprennent également la mise à disposition d'espaces de stockage, le pesage des marchandises, ainsi que des services destinés à faciliter l'exploitation portuaire. Sur le plan des infrastructures, le port dispose de deux bassins, de dix postes à quai commerciaux, dont quatre spécialisés dans certains trafics, ainsi que de terre-pleins et de docks-mag magasins destinés au stockage des marchandises. Il est également desservi par des voies routières et un réseau ferroviaire relié à la gare, ce qui lui confère un rôle dans l'acheminement des produits vers leur destination finale. L'activité portuaire repose ainsi sur une chaîne d'opérations complémentaires : accueil et régulation des navires, débarquement des marchandises, transfert vers les aires d'entreposage, conservation des produits et livraison aux clients. La manutention et l'acconage constituent, à cet égard, des maillons essentiels du fonctionnement quotidien de l'infrastructure. Dans le cadre de la nouvelle organisation portuaire, le port de Mostaganem est appelé à être consacré aux opérations d'importation des établissements et entreprises publics. Cette orientation, annoncée dans le cadre des instructions présidentielles, vise à attribuer à chaque port une vocation plus précise et à améliorer la répartition des flux de marchandises entre les différentes infrastructures portuaires nationales. La spécialisation du port de Mostaganem devrait ainsi permettre de mieux organiser

les opérations liées aux achats des entreprises publiques, depuis l'arrivée des navires jusqu'au déchargement, au stockage et à l'acheminement des marchandises. Elle implique également une coordination étroite entre les services portuaires, les Douanes algériennes, les opérateurs économiques et les différents intervenants de la chaîne logistique. Cette réorganisation s'inscrit dans une démarche visant à améliorer la fluidité du commerce extérieur, à optimiser l'utilisation des capacités portuaires disponibles et à renforcer l'efficacité des opérations d'importation. Elle devrait également contribuer à une meilleure planification des mouvements de marchandises et à une gestion plus rationnelle des espaces portuaires. La visite de M. Saïd Sayoud à Mostaganem constitue, dans ce contexte, une occasion de faire le point sur les préparatifs liés à cette nouvelle vocation, d'examiner les conditions d'exploitation du port et d'identifier les éventuelles mesures à prendre pour accompagner sa montée en charge. Au-delà de son rôle dans le traitement des marchandises, le port de Mostaganem représente un maillon de la chaîne logistique nationale, dont l'efficacité dépend de la complémentarité entre les infrastructures portuaires, les réseaux de transport terrestre et les services administratifs concernés. La mise en œuvre de sa spécialisation devrait donc s'appuyer sur une coordination renforcée et sur l'amélioration continue des conditions de traitement des flux commerciaux.

Exploration, raffinage, GNL et pétrochimie

Alger et Pretoria élargissent leur coopération dans les hydrocarbures

Le secrétaire général du ministère des Hydrocarbures, Miloud Medjelled, a reçu, hier, à Alger, une délégation du ministère sud-africain des Ressources minérales et pétrolières, accompagnée de représentants de la compagnie pétrolière nationale sud-africaine (SANPC) et de l'Agence sud-africaine du pétrole (PASA). La rencontre, qui s'est déroulée en présence du directeur général des hydrocarbures au ministère, Mourad Belhadjem, ainsi que de plusieurs cadres du secteur, s'inscrit dans la volonté des deux pays de donner un nouvel élan à leur coopération dans le cadre du partenariat stratégique algéro-sud-africain. Cette visite de travail intervient dans le prolongement de la visite d'État effectuée en Algérie par le président sud-africain Cyril Ramaphosa, à l'invitation du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que des entretiens officiels entre le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et son homologue sud-africain. Durant une semaine, les membres de la délégation sud-africaine et les responsables de la SANPC et de la PASA participeront à une série de réunions et d'ateliers techniques avec les principales institutions algériennes intervenant dans le secteur des hydrocarbures. Le programme prévoit notamment des échanges avec Sonatrach, l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) et l'Institut algérien du pétrole (IAP). Les discussions porteront sur les différents maillons de la chaîne de valeur des hydrocarbures, de la recherche et de l'exploration au développement des gisements, en passant par le raffinage, la pétrochimie et la commercialisation du gaz naturel liquéfié (GNL). La visite devrait également permettre d'identifier de nouvelles opportunités de partenariat stratégique et commercial entre Sonatrach et la compagnie pétrolière nationale sud-africaine (SANPC). Sur le plan institutionnel, les ateliers consacreront également une place à la coopération entre les structures de régulation et à l'échange d'expertises avec l'Agence sud-africaine du pétrole (PASA). La délégation prendra, par ailleurs, connaissance du cadre juridique et réglementaire algérien régissant les activités d'hydrocarbures, ainsi que des différentes facilités prévues par la législation en vigueur. Les échanges permettront notamment de présenter les missions d'ALNAFT et de l'ARH dans la régulation, le développement des activités pétrolières et la promotion des investissements dans le secteur. La formation et le renforcement des compétences figurent également au programme, avec un volet consacré au transfert de technologies et au partage des connaissances à travers l'Institut algérien du pétrole (IAP).

R.E.

Les cours du pétrole poursuivent leur **flambée**, en hausse de 3%

Les cours du pétrole ont poursuivi leur flambée, progressant de plus de 3% hier, après que de nouvelles frappes contre des infrastructures énergétiques saoudiennes et des attaques contre des navires au Moyen-Orient ont exacerbé les craintes concernant l'approvisionnement, selon le site Boursorama. Les contrats à terme sur le Brent LCOc1 ont grimpé de 3,00 dollars, soit 2,9%, pour atteindre 107,61 dollars le baril à 11 h 12 GMT, après avoir atteint plus tôt un plus haut de séance à 108,65 dollars. Les contrats à terme sur le WTI CLc1 ont gagné 2,48 dollars, soit 2,5%, pour s'établir à 102,53 dollars le baril. Les cours du pétrole ont bondi d'environ 9% la semaine dernière alors que les attaques au

Moyen-Orient s'intensifiaient, le Brent dépassant les 100 dollars le baril pour la première fois depuis juillet et atteignant son plus haut niveau depuis mai, à environ 110 dollars. Cette hausse a propulsé les prix du diesel américain au-dessus de 6 dollars le gallon pour la toute première fois, poussant le président américain Donald Trump à lancer un appel à l'Ukraine pour qu'elle cesse d'attaquer les infrastructures russes de stockage de diesel. Les marchés obligataires mondiaux ont subi la pression de la hausse des prix de l'énergie, qui alimente l'inflation et fait grimper les taux d'intérêt, les rendements atteignant à plusieurs reprises de nouveaux sommets depuis plusieurs années. L'oléoduc Est-Ouest de l'Arabie saoudite a été

temporairement fermé à la suite d'une attaque de drone, selon des responsables saoudiens. La fermeture de cet oléoduc, qui permet à l'Arabie saoudite de contourner le détroit d'Ormuz et de réacheminer ses exportations via le détroit de Bab el-Mandeb, menace jusqu'à 4% de l'approvisionnement mondial en pétrole. Avec cet oléoduc hors service, le port de Yanbu, sur la mer Rouge, ne dispose que de stocks suffisants pour couvrir cinq à sept jours d'exportations, selon trois sources du secteur. «La réaction relativement modérée des prix suggère que le marché s'attend toujours à ce que les stocks saoudiens amortissent l'impact sur les exportations à court terme, mais si la perturbation se prolonge au-delà de cette réserve de cinq à sept jours, la situation pourrait

changer rapidement», a déclaré Janiv Shah, analyste des marchés pétroliers chez Rystad. Une réunion prévue à Oman entre les pays du Golfe et l'Iran pour discuter du détroit d'Ormuz a été reportée, a déclaré le ministre des Affaires étrangères d'Oman, tempérant ainsi les espoirs d'une amélioration du trafic maritime. «À moins de mettre fin aux guerres qui affectent le prix du pétrole et de résoudre le problème de la capacité mondiale de raffinage (), notre communauté se demande où trouver un remède contre un Brent à 120 dollars», a déclaré John Evans, analyste chez PVM, soulignant les arrêts des raffineries russes et la baisse des stocks.

R.E.

RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT ET D'EAUX PLUVIALES AU CENTRE-VILLE D'ORAN

Les travaux de **réhabilitation** achevés à 85%

Le projet permettra également, selon les mêmes explications, de réutiliser les eaux traitées à des fins agricoles, contribuant ainsi à la valorisation des ressources hydriques non conventionnelles et à une meilleure exploitation de cette ressource.



Le taux d'avancement des travaux de réhabilitation des réseaux d'assainissement et d'eaux pluviales au niveau de la rue des Sœurs Benslimane, au centre-ville d'Oran, a atteint 85 %, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. Dans ce cadre, le wali d'Oran, Ibrahim Ouchene, a inspecté, lors d'une visite de terrain effectuée dimanche, ce projet destiné notamment à mettre fin au problème des remontées d'eaux souterraines dans les sous-sols de plusieurs bâtiments, notamment ceux abritant la Direction des impôts et la direction régionale de Sonelgaz à Oran. Le wali s'est également rendu au pôle urbain Ahmed Zabana, à Misserghine, où il a inspecté le projet de réalisation

d'une station de pompage et d'un réservoir d'eau d'une capacité de 1.000 m³, culminant à 42 mètres de hauteur. Les travaux de réalisation de cette infrastructure sont désormais achevés. A cette occasion, M. Ouchene a donné des instructions pour finaliser la phase des essais et procéder à la mise en service de l'installation, compte tenu de son rôle attendu dans le renforcement de l'alimentation en eau potable et l'amélioration de la pression de pompage vers les étages supérieurs. Cette infrastructure devrait ainsi contribuer à réduire les perturbations d'alimentation en eau enregistrées au niveau du pôle urbain. A Mers El Kébir, le wali a également inspecté le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées, placé sous la supervision de l'Office national de l'assainissement (ONA). Il a

constaté un retard dans le rythme des travaux, dont le taux d'avancement ne dépasse actuellement que 10 %. Le wali a insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux et d'achever le projet dans les délais impartis, au regard de son importance. La future station permettra, selon les explications fournies, de traiter 5.000 m³ d'eaux usées par jour, contribuant ainsi à la protection de l'environnement et de la santé publique, à la réduction des risques de maladies hydriques et à la préservation du littoral de Mers El Kébir contre la pollution. Le projet permettra également, selon les mêmes explications, de réutiliser les eaux traitées à des fins agricoles, contribuant ainsi à la valorisation des ressources hydriques non conventionnelles et à une meilleure exploitation de cette ressource.

Aflou

Réhabilitation de sept établissements moyens et secondaires

Les préparatifs en vue de la rentrée scolaire 2026-2027 se poursuivent à travers les 12 communes de la wilaya d'Aflou, avec des travaux de réaménagement et de maintenance de sept établissements moyens et secondaires et l'extension de 20 écoles, a-t-on appris dimanche auprès de la direction du secteur. Le directeur délégué de l'Education, Abdelkader Seba, a indiqué à ce sujet que les travaux de maintenance et de réaménagement ont touché sept établissements à travers la wilaya. Il s'agit du lycée «Mohamed Boudiaf» et les collèges «Daoudi Nacer» et «Saoudi ben Fatima» dans la commune d'Aflou, le collège «Aïfa Rabah» dans le village d'Enfous, le col-

lège «1er novembre 1954» (commune d'El-Ghicha) et les lycée «Hamed Amer» dans la commune de Bida et «Atia Ahmed» dans celle d'Oued-Morra. S'agissant des nouvelles structures, les services du secteur poursuivent le suivi sur le terrain des projets de réalisation d'écoles primaires dans plusieurs communes, notamment Aflou, El-Beidha, El-Ghicha, Taouiala et Guellet Sidi-Saad, dans le but d'accroître la capacité d'accueil et soulager la pression sur les établissements avoisinants. Dans le même contexte, 13 points de vente de manuels scolaires ont été désignés, dont sept (7) au niveau des écoles primaires et six (6) librairies privées agréées, selon la cellule de

communication de la direction de l'Education. La même source a fait savoir aussi que les manuels scolaires étaient disponibles en quantités suffisantes et aux prix officiels fixés, ce qui facilite l'acquisition des manuels pour les différents niveaux d'enseignement. Le directeur délégué de l'Education a ajouté que les services du secteur continuent de mobiliser toutes les ressources humaines et logistiques et de suivre les différentes opérations enregistrées dans les 12 communes, afin de garantir la préparation des structures éducatives et d'offrir des conditions pédagogiques idoines aux élèves et au personnel de l'éducation dès le début de la nouvelle année scolaire.

EL-MENIAA
Acquisition
d'équipements
modernes pour l'EPH
et l'EPSP

L'établissement public hospitalier EPH-Mohamed Chaâbani et l'établissement public de santé de proximité (EPSP), à El-Meniaa, ont été dotés d'équipements modernes afin de renforcer leurs capacités et d'améliorer les prestations de santé, a-on informé dimanche auprès de la direction de la Santé et de la Population (DSP). Ces nouveaux équipements sont destinés à plusieurs services et unités, dont l'unité de rééducation fonctionnelle, le service de médecine interne, le laboratoire, et le service Mère-Enfant, a-on précisé. Ils englobent des équipements d'échocardiographie, une centrifugeuse et un appareil d'échographie obstétricale, ainsi que des lits d'hôpital, des portes-perfusions, des tables de lit, des chariots, des tables d'accouchements, des appareils de massage, un tapis de sport et un vélo fixe, une échelle de rééducation et des appareils de traitement à infrarouge. Ces équipements devront être mis en exploitation dans le courant de cette semaine, de sorte à permettre d'améliorer les conditions de prise en charge sanitaire des malades au niveau des structures de santé primaires, a assuré la source. Le DSP d'El-Meniaa, Abderrahmane Rouabhi, a indiqué à l'APS que ces opérations interviennent dans le cadre des efforts tendant à renforcer les établissements de santé de la wilaya, et que d'autres équipements médicaux sont attendus dans les prochains jours dans la wilaya, au titre du programme d'investissement public destiné à consolider et améliorer les prestations du secteur.

**FORMATION
PROFESSIONNELLE**
Introduction de huit
nouvelles spécialités
à Ghardaïa

Huit nouvelles spécialités de formation professionnelle ont été introduites dans la wilaya de Ghardaïa, au titre de la session d'octobre 2026, a-on informé auprès de la direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels (DFEP). Ces nouvelles spécialités concernent la production et le traitement d'huile alimentaire, l'installation de fibre optique, la maintenance de matériel agricole et la formation d'auxiliaire de santé animale, a précisé le chargé de la gestion de la DFEP, Messaoud Bouhadda. Elles englobent également la transformation plastique, l'installation et la maintenance de systèmes de pompage solaire, l'animation touristique et la restauration, a-t-il ajouté. Ces spécialités, visant à diversifier l'offre de formation et à satisfaire les besoins du marché avec une main d'œuvre qualifiée, viennent également accompagner les mutations économiques et technologiques et accroître l'employabilité des promus de la formation professionnelle, a conclu le responsable.

RENTREE UNIVERSITAIRE À BLIDA

2000 nouveaux lits pour **renforcer** les capacités d'hébergement

Les capacités d'hébergement des étudiants de l'Université «Ali Lounici» d'El Affroun, à l'ouest de Blida, ont été renforcées par 2.000 nouveaux lits, en prévision de la rentrée universitaire 2026/2027, a-t-on appris dimanche auprès de la Direction des œuvres universitaires (DOU) d'El Affroun. La réception de ces nouveaux lits portera à

18.000 le nombre total de lits, répartis sur six (6) résidences universitaires, a indiqué à l'APS le directeur de la DOU, Mebarek Ziane. Le taux d'occupation de ces résidences est actuellement de près de 60 %, offrant une capacité d'accueil confortable, a-t-il ajouté, notant l'affectation d'une (1) chambre pour chaque deux étudiants, de manière à leur garantir les meilleurs conditions de séjour dans les

résidences universitaires. A ces structures s'ajoutent deux (2) nouvelles résidences totalisant 4.000 lits, encore entièrement disponibles. Cette capacité permet de couvrir les besoins de l'ensemble des étudiants, dont les nouveaux inscrits, selon le même responsable. «Toutes les cités universitaires ont bénéficié de travaux d'entretien en prévision de la rentrée», a-t-il pré-

ci- sé en outre. Concernant la restauration, les travaux de maintenance du restaurant central, d'une capacité de 7.000 places, destiné tant aux étudiants externes qu'aux résidents des cités universitaires, ont été achevés. Par ailleurs, près de 40.000 étudiants bénéficient du service de transport universitaire, assuré par une flotte de 213 bus opérant sur les lignes semi-urbaines, selon M. Ziane.

Agriculture hors-sol

Quand les villes se mettent à cultiver

L'agriculture hors-sol peut fournir une partie des légumes frais, valoriser des espaces inutilisés et rapprocher la production des consommateurs, tandis que l'agriculture rurale demeure indispensable pour les céréales, les légumineuses, les fruits, l'élevage et de nombreuses autres productions.



PAR AMEL B

Et si les prochaines terres agricoles se trouvaient... au cœur des villes ? Sur les toits, dans des entrepôts, des serres ou des bâtiments transformés en fermes verticales, une nouvelle forme d'agriculture gagne du terrain. Face à l'explosion démographique des métropoles, au manque de terres disponibles et à la pression croissante sur l'eau, l'agriculture hors-sol, notamment l'hydroponie et l'aquaponie, apparaît comme une piste de plus en plus étudiée pour rapprocher les aliments des consommateurs. Selon la FAO, environ 55 % de la population mondiale vit aujourd'hui dans les zones urbaines, une proportion qui devrait atteindre 68 % d'ici 2050. Cette évolution pose un défi de plus en plus pressant aux grandes villes : produire une partie de leur alimentation avec moins de terres et moins d'eau, tout en rapprochant les lieux de production des consommateurs. Dans ce contexte, cultiver des légumes sur les toits, dans des serres, des entrepôts ou des bâtiments spécialement aménagés permet de contourner l'une des principales contraintes des métropoles : le manque de terres agricoles disponibles.

Contrairement à l'agriculture traditionnelle, l'hy-

droponie permet aux plantes de pousser sans sol, leurs racines étant alimentées par une solution nutritive. Des systèmes de contrôle peuvent également ajuster l'éclairage, la température, l'humidité et l'apport en nutriments afin d'optimiser la croissance. Pour la FAO, ces technologies peuvent contribuer à une utilisation plus efficace de ressources limitées comme l'eau et les terres, tout en favorisant la production locale de légumes et en créant de nouvelles opportunités économiques. Selon une méta-analyse portant sur 200 études et plus de 2.000 observations de rendements agricoles urbains, certaines productions peuvent atteindre des rendements comparables, voire supérieurs, à ceux de l'agriculture conventionnelle. Pour les concombres et cornichons, les chercheurs ont relevé des rendements urbains pouvant atteindre 17 kg par mètre carré et par cycle, contre 3,8 kg dans l'agriculture conventionnelle. Pour les tomates, les systèmes hydroponiques sous serre étudiés affichaient en moyenne 18 kg par mètre carré et par cycle, contre 5,3 kg pour certaines cultures urbaines en pleine terre. Il faut dire aussi que l'intérêt de ces installations réside dans leur proximité avec les consommateurs. En effet, produire en ville peut réduire les distances parcourues par certains aliments périssables, améliorer leur

fraîcheur et limiter une partie des pertes liées au transport et au stockage. La FAO considère ainsi que l'agriculture urbaine et périurbaine peut renforcer la résilience des systèmes alimentaires des villes et contribuer à l'accès à des produits frais. Toutefois, les installations équipées de lampes LED, de systèmes de climatisation, de pompes et de dispositifs de contrôle peuvent nécessiter beaucoup d'énergie, notamment lorsque les cultures sont réalisées entièrement en intérieur. Leur rentabilité dépend donc fortement du prix de l'électricité, des équipements, de la main-d'œuvre et des marchés locaux. La question environnementale doit également être examinée dans son ensemble : économiser de l'eau ou des terres ne signifie pas nécessairement réduire l'empreinte écologique si l'énergie utilisée provient de sources fortement carbonées. C'est pourquoi les experts insistent sur la nécessité d'adapter les technologies aux conditions locales plutôt que de considérer les fermes verticales comme un modèle universel. La FAO estime que l'agriculture urbaine doit être intégrée aux politiques d'aménagement, avec un accès sécurisé à l'eau et aux espaces disponibles, des normes de qualité et une meilleure coordination entre producteurs, collectivités et acteurs de l'alimentation.

A.B

Intelligence artificielle

L'IA résout un problème mathématique majeur mais fait polémique

L'entreprise américaine OpenAI a annoncé le 8 septembre avoir résolu l'énigme de Navier-Stokes. Si tout le monde, dans le milieu des mathématiques, reconnaît une avancée majeure, certains débats demeurent. La revue britannique Nature est l'un des nombreux médias à relayer l'exploit de la société américaine, quatre jours seulement après celui de son concurrent Anthropic, lequel avait fait savoir, le 4 septembre, être parvenu à « formaliser » la démonstration du dernier théorème de Fermat en seulement onze jours. Grâce à quatre-vingt-huit heures d'opérations par quelque 10 000 agents d'intelligence artificielle (IA) œuvrant ensemble, fondés sur le tout dernier modèle GPT-6 Astra, OpenAI affirme avoir démontré une rupture dans les solutions des équations de Navier-Stokes. Ces équations sont couramment utilisées depuis près de deux siècles pour décrire le mouvement des fluides, que ce soit des gaz ou des liquides présentant des degrés de viscosité variés. De nos jours, elles servent par exemple à concevoir des ailes d'avion plus efficaces et stables, simuler la circulation sanguine dans les artères ou encore à modéliser les courants marins ou atmosphériques. Rien ne garantissait que les formules développées par Claude-Louis Navier et George Gabriel Stokes permettraient un jour de résoudre complètement cette énigme mathématique. Le problème consiste notamment à déterminer si les équations de Navier-Stokes possèdent toujours des solutions suffisamment régulières et si celles-ci restent exemptes de singularités. Cette question figure parmi les sept « problèmes du millénaire » sélectionnés par le Clay Mathematics Institute en 2000. L'un d'eux, la conjecture de Poincaré, a été résolu en 2003 par le mathématicien russe Grigori Perelman. Les équations de Navier-Stokes restent toutefois l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre.

Journée mondiale de la septicémie

L'OMS souligne l'importance d'une prise en charge rapide

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a appelé, à l'occasion de la Journée mondiale de la septicémie, célébrée le 13 septembre, à renforcer la prévention, le diagnostic précoce et la prise en charge de cette urgence médicale possible mortelle. La septicémie survient lorsque l'organisme réagit de manière excessive à une infection, entraînant des lésions des tissus et des organes pouvant évoluer vers un choc septique, une défaillance multiviscérale et le décès, explique l'OMS. Elle peut être provoquée par des infections bactériennes, virales, parasitaires ou fongiques et peut toucher toute personne, notamment celles

atteintes d'une infection, d'une blessure grave ou d'une maladie non transmissible sévère, poursuivie-elle. Certaines catégories présentent toutefois un risque accru, notamment les personnes âgées, les nouveaux-nés, les femmes enceintes ou ayant récemment accouché, les patients hospitalisés ou admis en soins intensifs, ainsi que les personnes dont le système immunitaire est affaibli ou souffrant de maladies chroniques. Parmi les signes d'alerte figurent notamment une température corporelle élevée ou basse accompagnée de frissons, la confusion, des difficultés respiratoires, une peau froide et moite, des douleurs intenses, une accélération du rythme cardiaque, une faible

pression artérielle et une diminution de la production d'urine. Chez les enfants, la respiration rapide, les convulsions, la pâleur, une grande faiblesse, les difficultés à se réveiller, ainsi que, chez les moins de cinq ans, les difficultés à s'alimenter, les vomissements fréquents ou l'absence d'urines qui peuvent constituer des signes d'alerte. L'OMS souligne que la septicémie contractée dans les établissements de santé figure parmi les événements indésirables les plus fréquents liés aux soins et peut être favorisée par des agents pathogènes résistants aux médicaments. Pour réduire les risques, l'organisation préconise notamment l'hygiène des mains, la sécurité alimentaire, l'ac-

cès à l'eau potable et à l'assainissement, ainsi que la vaccination conformément aux recommandations sanitaires. Elle insiste également sur l'utilisation appropriée des antibiotiques et sur l'application rigoureuse des mesures de prévention et de contrôle des infections dans les établissements de santé. L'OMS rappelle enfin que la rapidité du diagnostic et de la prise en charge est déterminante. L'administration précoce d'antimicrobiens adaptés et, lorsque nécessaire, de liquides par voie intraveineuse et de médicaments permettant de maintenir la pression artérielle, peut améliorer les chances de survie.

BRÉSIL

Six morts dans l'effondrement d'un immeuble à Sao Paulo

Les autorités brésiliennes ont retrouvé les corps de quatre personnes portées disparues depuis l'effondrement d'un immeuble en construction à Sao Paulo, portant le nombre de morts à six, ont rapporté lundi des médias, citant des sources officielles.

Les victimes de l'accident, arrivées tôt samedi matin, sont trois femmes, dont une enceinte, une jeune fille et deux hommes, selon le département des pompiers de Sao Paulo.

Une autre jeune fille et un homme ont survécu à l'effondrement et ont été secourus vivants.

Les pompiers ont ainsi conclu leurs recherches en localisant toutes les personnes touchées par l'accident.

La catastrophe s'est produite aux premières heures de samedi dans le quartier de Penha, l'un des plus traditionnels de la modeste partie est de Sao Paulo, lorsqu'un immeuble s'est effondré sur une maison où abrite une douzaine de personnes d'origine bolivienne. L'immeuble qui s'est effondré comptait plusieurs étages et était en construction, bien que les travaux fussent soumis à un embargo judiciaire. L'effondrement a coïncidé avec une nuit de fortes pluies à Sao Paulo. Cependant, la Protection civile a précisé que l'accident n'était pas directement lié aux exploités tôt le matin.

Selon cette dernière, bien qu'il pleuvait au moment de l'effondrement, il n'est pas encore possible d'affirmer que la tempête en était la seule cause. Les autorités brésiliennes ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'accident.

GLISSEMENT DE TERRAIN DANS L'ÎLE DE SUMATRA

Un mort et 13 blessés en Indonésie

Un glissement de terrain dans la province indonésienne d'Aceh, située à la pointe nord ouest de l'île de Sumatra, a causé la mort d'une personne et fait 13 blessés, a déclaré lundi l'Agence nationale de gestion des catastrophes (BNPB).

Le porte-parole du BNPB, Berton Panjaitan, a déclaré que le glissement de terrain s'était produit vers 18h15 heure locale dimanche après de fortes pluies qui ont frappé la région d'Aceh central, affectant sept villages. Le glissement de terrain a également bloqué plusieurs itinéraires, tandis que deux maisons ont été gravement endommagées et deux autres ont subi des dégâts modérés. Les résidents ont été appelés à rester vigilants face aux risques de nouveaux glissements de terrain, notamment pendant les périodes de fortes pluies ou de pluies prolongées.

AFRIQUE DU SUD

21 morts dans un accident de la route

Au moins 21 personnes ont péri dans un accident de la route impliquant trois véhicules dans la province du Cap-Occidental en Afrique du Sud, ont rapporté lundi des médias locaux. L'accident s'est produit, dimanche soir, entre les villes de Prince Albert et Leeu-Gamka. Les autorités ont confirmé que 21 personnes avaient perdu la vie et trois autres ont été grièvement blessées, a rapporté le site d'information Cape Town Etc. Les circonstances exactes de l'accident n'ont pas encore été établies et font toujours l'objet d'une enquête, les autorités.

Ebola en RDC

Au moins 7.200 cas et près de 3.500 décès depuis mai

Le bilan des cas confirmés d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) s'est élevé à 7.200, tandis que près de 3.500 décès

ont été enregistrés depuis le mois de mai, selon le dernier rapport de situation du gouvernement publié lundi. L'Institut national de santé publique (INSP) a détaillé dans son bilan le plus récent qu'à ce jour, 7.200 cas et 3.475 décès ont été enregistrés, avec 1.712 personnes ayant réussi à surmonter la maladie et 923 patients qui continuent d'être hospitalisés ou en régime d'isolement.

De ce fait, le taux de létalité se situe à 48,3%, tandis que le pourcentage de contacts localisés et suivis s'élève à 88%, selon un communiqué diffusé par le ministère de la Communication congolais sur ses canaux officiels sur les réseaux sociaux.

«La surveillance reste intensifiée, notamment en Ituri et au Kivu Nord, ainsi que dans les provinces récemment touchées parmi lesquelles figurent le Kivu Sud, la Tshopo, le Haut-Uélé, le Bas-Uélé et l'Oubangi Sud et celles qui se trouvent en situation de risque», a-t-il souligné. Un précédent bilan à fait état, le 12 septembre, de 7.022 cas confirmés et 3.398 décès, soit un taux de létalité de 48,4%. L'épidémie actuelle en RD Congo est déjà devenue la plus létale enregistrée dans le pays, dépassant celle qui a eu lieu entre 2018 et 2020. Les projections indiquant qu'elle pourrait même dépasser la grande épidémie d'Afrique de l'Ouest entre 2014 et 2016, qui a laissé 28.616 contagions et 11.325 décès en Guinée, au Liberia et en Sierra Leone, selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). De leurs côtés, les autorités ougandaises ont renforcé les mesures de prévention contre la maladie à virus Ebola dans le secteur de l'éducation, en imposant une quarantaine supervisée de 21 jours aux élèves en provenance de la RDC, avant leur admission ou leur réintégration dans les établissements scolaires du pays. Selon une directive du ministère ougandais de l'Education, citée dimanche par des médias, seuls les élèves dont l'identité et le statut sanitaire ont été préalablement vérifiés sont autorisés à entrer en Ouganda. Ils doivent également être asymptomatiques et ne

Avec 7.200 cas et 3.475 décès, l'épidémie d'Ebola en RDC est devenue la plus meurtrière jamais enregistrée dans le pays, tandis que l'Ouganda renforce ses mesures de prévention dans les établissements scolaires.



pas avoir été exposés à un risque élevé de contamination. A l'issue de la période de quarantaine, les élèves concernés devront subir une évaluation médicale et obtenir une autorisation écrite des services de santé compétents avant de pouvoir rejoindre leur établissement scolaire. La mesure concerne également les élèves qui traversent quotidiennement la frontière entre la RDC et l'Ouganda. Ceux-ci ne pourront pas fréquenter les établissements scolaires ougandais tant que la transmission du virus restera active, sauf décision contraire des autorités sanitaires. Les établissements sco-

laires sont toutefois appelés à conserver les places des élèves concernés jusqu'à leur retour en classe et à veiller au respect de leur confidentialité et de la non-discrimination, afin d'éviter toute stigmatisation liée aux mesures sanitaires. Le ministère de l'Education ougandais demande par ailleurs aux écoles de renforcer la surveillance sanitaire et de signaler rapidement tout cas suspect aux services compétents, soulignant que le non-respect de ces directives constitue une violation des mesures de santé publique visant à prévenir la propagation du virus Ebola.

INCENDIE D'UN FERRY AUX PHILIPPINES

L'identification des victimes pourrait prendre plusieurs mois

L'identification des victimes de l'incendie d'un ferry aux Philippines, qui a fait 76 morts, pourrait prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois, ont indiqué dimanche les autorités, alors que les experts médico-légaux ont commencé à recueillir et comparer des échantillons d'ADN prélevés sur les restes calcinés. Des restes humains ont été retrouvés dans différentes parties du navire, a indiqué Richard Allan Mangalip, spécialiste médico-légal de la Police nationale philippine, précisant que la plupart étaient

calcinés.

Le ferry, qui transportait plus de 130 personnes, effectuait la liaison entre Manille et Coron, dans la province de Palawan, lorsqu'il a pris feu à l'approche de sa destination.

Les secours ont récupéré samedi 41 restes supplémentaires, portant le bilan à 76 morts, tandis que 13 personnes restent portées disparues. D'autres victimes pourraient être retrouvées, les recherches se poursuivant dans les parties inondées du navire. Les enquêteurs n'ont pas encore déter-

miné l'origine du sinistre et poursuivent leurs recherches.

Selon l'Autorité de l'industrie maritime, deux explosions auraient été entendues à bord peu avant le déclenchement du feu, selon des témoignages de survivants. Cet incendie intervient après plusieurs accidents maritimes meurtriers aux Philippines, où les ferries et petites embarcations constituent un moyen de transport essentiel pour des millions de personnes.

NAUFRAGE D'UNE EMBARCACTION DE MIGRANTS

Un mort et 25 disparus en Grèce

Une personne est morte et 25 autres ont disparu dans le naufrage d'une embarcation de migrants au large de l'île grecque de Gavdos, proche de la Crète, a annoncé lundi un représentant des garde-côtes grecs, citant un nouveau bilan. «51 personnes ont été récupérées par deux navires qui se trouvaient à proximité, un cargo et un pétrolier», a-t-il précisé, alors que selon des témoignages de rescapés, 77 personnes se trouvaient à bord de l'embarcation. Un précédent bilan a fait état de 52 personnes secourues et au moins 25 autres portées disparues. Une embarcation en partie submergée avait été repérée dimanche dans une zone maritime située à environ 70 km au sud de Gavdos, selon la même source. L'opération de recherche et de sauvetage se poursuit et, selon le représentant des garde-côtes, «quatre navires se trouvant à proximité, deux embarcations et un drone de l'agence européenne» Frontex ainsi qu'un avion de l'armée de l'air participent à l'opération. La Crète et l'île proche de Gavdos sont devenues la principale porte d'entrée des demandeurs d'asile en Grèce, d'où ils sont acheminés vers des centres d'accueil sur des îles de la mer Egée ou en Grèce continentale. D'après les données officielles rapportées fin août par l'agence de presse grecque Ana, le nombre d'arrivées de migrants a diminué de près d'un tiers au cours des 12 derniers mois. De 61.112 arrivées entre août 2024 et août 2025, elles sont passées à 41.998 sur la même période de 2025 à 2026, soit près de 20.000 arrivées en moins.

Athlétisme

Sedjati s'empare du trône mondial du 800 mètres à Budapest

Le demi-fondeur algérien Djamel Sedjati a illuminé la première édition de l'Ultimate Championship à Budapest en s'imposant sur le 800 mètres avec un chrono impressionnant de 1:41.91. Grâce à cette performance de premier plan, le vice-champion du monde 2025 signe une revanche éclatante face à ses plus grands rivaux, à commencer par le champion olympique et mondial kenyan Emmanuel Wanyonyi.



Au terme d'une course extrêmement relevée, l'athlète originaire de Tiaret a fait étalage de toute sa classe pour devancer le gratin de la discipline. Il s'est adjugé la médaille d'or en 1:41.91, devançant le Canadien Marco Arop (deuxième en 1:42.28) et Emmanuel Wanyonyi (troisième en 1:42.44). L'Américain Brandon Miller a quant à lui pris la quatrième place en 1:42.54. Ce sacre a une saveur toute particulière pour le champion algérien, qui réussit enfin à dominer Wanyonyi, son bourreau lors des grands rendez-vous précédents, notamment aux Jeux olympiques de Paris en 2024 et aux Championnats du monde de Tokyo en 2025. En prenant le meilleur sur le redoutable kenyan, Sedjati envoie un message fort à l'ensemble de la concurrence internationale.

D'une qualification laborieuse à un sacre magistral

Rien ne laissait présager un tel triomphe au vu de la veille. Lors des demi-finales disputées samedi, Sedjati avait éprouvé des difficultés en se classant seulement quatrième de sa course en 1:44.23, devancé par l'Irlandais Mark English, l'Italien Francesco Pernici et Marco Arop. Une prestation en demi-teinte qui laissait planer le doute sur sa capacité à jouer les premiers rôles. Wanyonyi avait connu une bévée similaire en prenant également la quatrième place de sa série en 1:44.43. Mais en finale, les compteurs ont été remis à zéro. Le médaillé de bronze olympique de Paris a su élever son niveau de jeu de manière spectaculaire, retrouvant toute sa puissance pour signer l'un des chronos phares de sa saison et asseoir son statut de cadre incontournable du double tour de piste.

Organisée du 11 au 13 septembre à Budapest, la compétition a réuni l'élite de l'athlétisme mondial, dans 28 épreuves différentes, avec une dotation globale de 10 millions de dollars. Cette consécration historique a immédiatement fait réagir au plus haut sommet de l'État. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a tenu à saluer la performance remarquable de l'athlète qui fait rayonner le sport national sur la scène internationale. «Le lion de l'Algérie triomphe», a déclaré le chef de l'État dans un message de félicitations chaleureuses adressé à Djamel Sedjati pour son brillant exploit. Avec ce triomphe à Budapest, Djamel Sedjati confirme qu'il demeure un compétiteur redoutable taillé pour les grands rendez-vous, prouvant qu'il faudra compter durablement sur lui au sommet du demi-fond mondial. **H.M.**

Sporting Charleroi

Kevin Guitoun
joueur du mois

L'international algérien Kevin Guitoun a remporté le prix du meilleur joueur du mois d'août du championnat belge, après le bon début de saison réalisé avec son club Sporting Charleroi, lors de l'exercice 2026-2027. Le défenseur des «Verts» était en concurrence pour le prix du meilleur joueur du mois passé avec le Nigérien Rafiu Durosini, attaquant de Genk, et le Suisse Michael Frey, joueur du Royal Antwerp, avant que les lecteurs du quotidien «DHnet», chargés de décerner cette distinction, ne portent leur choix sur Guitoun, qui s'est particulièrement illustré durant le premier mois de la saison. Guitoun a été l'un des principaux artisans du départ parfait de Charleroi, qui a remporté quatre victoires consécutives en début de saison. L'international algérien a contribué à cette série de succès, au cours de laquelle son équipe a inscrit neuf buts. Il a été impliqué dans trois d'entre eux, en inscrivant deux buts face à Oud-Heverlee Louvain et à Malines, ainsi qu'en délivrant une passe décisive contre Courtrai. «Cette récompense me donne davantage de confiance et, lorsque les résultats de l'équipe sont bons, recevoir une distinction individuelle est vraiment formidable», a déclaré Guitoun, exprimant sa satisfaction après l'annonce de son sacré.



EN

Brahimi souhaite
laisser sa place aux
jeunes

Yacine Brahimi continue naturellement de suivre de près l'actualité de l'équipe nationale, mais son discours concernant son avenir international semble désormais particulièrement clair. Le joueur d'Al Gharafa, qui a longtemps été l'un des cadres des Fennecs, a profité de son passage au micro de Sportteam pour évoquer sa situation et la nouvelle étape qui s'ouvre pour la sélection algérienne. A l'issue de la rencontre entre Al Gharafa et Lusail, la question d'un éventuel retour de Brahimi en équipe nationale lui a naturellement été posée. A 36 ans, l'ancien joueur du FC Porto n'envisage toutefois pas de revenir sur le devant de la scène internationale. Il estime notamment que la nouvelle génération mérite aujourd'hui d'avoir sa chance. «Revenir en sélection ? Comme je l'ai déjà dit, les jeunes font du très bon travail et moi je suis très bien à Al Gharafa. Il faut leur laisser, c'est leur moment. Ce n'est pas mon objectif», a-t-il expliqué. Une position qui confirme les précédentes déclarations du milieu offensif, qui n'a plus porté le maillot de l'équipe nationale A depuis juin 2024. Brahimi avait néanmoins retrouvé les couleurs de l'Algérie avec la sélection A' en décembre dernier, à l'occasion de la Coupe arabe des nations. Malgré cette expérience, le joueur semble désormais privilégier son aventure avec Al Gharafa et suivre les Fennecs à distance. Interrogé également sur l'arrivée de Brahim Hemdani à la tête de la sélection, Brahimi a révélé ne pas encore avoir échangé avec le nouveau sélectionneur. Il lui souhaite néanmoins pleine réussite dans sa nouvelle mission. «Je n'ai pas discuté avec le nouveau coach, mais je souhaite le meilleur pour l'équipe nationale car ils le méritent. InshaAllah que le nouveau staff technique fera du très bon travail car ils ont de très bons joueurs. Je vais seulement continuer à les supporter», a-t-il déclaré. Champion d'Afrique en 2019, Brahimi semble donc avoir choisi un nouveau rôle : celui de supporter des Verts, tout en laissant la nouvelle génération écrire la suite de l'histoire.



Ligue des champions africaine (1er tour préliminaire/retour)

La JS Saoura sortie par le Horoya AC

La JS Saoura a été précocement éliminée de l'édition 2026 de la Ligue des champions africains de football, après

sa défaite (3-1) face au représentant guinéen, Horoya AC, en match «retour» du premier tour préliminaire de l'épreuve, disputé dimanche après-midi à Conakry. Menés au score dès la 33e minute de jeu, les gars de Béchar avaient réussi à arracher l'égalisation à la 72e. Un résultat qui les aurait qualifiés au prochain tour. Mais c'était sans compter sur la détermination de

l'équipe locale, ayant continué à pousser de toutes ses forces, jusqu'à reprendre l'avantage au score, à l'ultime seconde du temps réglementaire (2-1/90e). Etant donné que la JSS ne l'avait emporté que par un but à zéro au match «aller», disputé une semaine plus tôt à Oran, cette défaite à Conakry l'élimine définitivement de la compétition.

PAYS-BAS

Hadj Moussa s'offre un magnifique doublé

Après une semaine européenne compliquée, Anis Hadj Moussa et Feyenoord avaient une belle occasion de réagir en championnat. L'international algérien, accompagné notamment par les autres cadres offensifs du club néerlandais, a livré une prestation particulièrement remarquée face au PEC Zwolle. Feyenoord a parfaitement répondu présent ce dimanche sur la pelouse du PEC Zwolle. Désireux de tourner rapidement la page après la lourde défaite concédée en Ligue des champions face au FC Barcelone, les joueurs de Rotterdam ont livré une démonstration offensive. Les visiteurs ont rapidement pris les commandes de la rencontre et n'ont jamais laissé

leur adversaire espérer revenir dans la partie. Avec une animation offensive particulièrement efficace, Feyenoord a fait la différence avant même la pause, avant de poursuivre son festival au retour des vestiaires. Le score a progressivement pris des proportions impressionnantes, jusqu'à atteindre 7-0 au coup de sifflet final. Une victoire qui permet à Feyenoord de reprendre confiance après son revers européen et de confirmer ses ambitions en Eredivisie. Aligné dans le secteur offensif, Anis Hadj Moussa a été l'un des grands protagonistes de cette démonstration. L'ailier algérien a profité des espaces laissés par la défense de Zwolle pour faire parler sa vitesse, sa qualité technique et surtout

son efficacité dans le dernier geste. Déjà impliqué dans les offensives de son équipe, le Fennec a finalement été récompensé par un doublé. Deux réalisations qui viennent confirmer sa montée en puissance et son importance croissante dans le dispositif de Feyenoord. Le premier but (63') est venu récompenser une très belle action collective, dans laquelle Hadj Moussa a trouvé la lucarne d'un très beau tir net. Quelques minutes plus tard, l'Algérien se lance dans les derniers mètres, dribble avec brio ses adversaires, avant de tirer et récidiver pour définitivement participer à la mise à terre du PEC Zwolle (77').



Liga

Aubameyang **considéré**
comme une star mondiale

Menés après l'ouverture du score de Ramon Terrats, les visiteurs ont égalisé à la 78e minute grâce à une tête bien placée d'Aubameyang sur un centre de Yeremay Hernandez. Cette égalisation à Getafe a permis au promu de préserver son début de saison sans défaite. Cette contribution capitale porte le total de l'attaquant prolifique à cinq buts et deux passes décisives sur les neuf buts inscrits par son équipe en championnat depuis le début de la saison.



Ce but a fait de l'attaquant le premier joueur depuis Zlatan Ibrahimovic en 2009 à marquer lors de chacune des cinq premières journées d'une saison de Liga. Invité à revenir sur la forme sensationnelle de son coéquipier, Navarro n'a pas tari d'éloges au micro de Movistar Plus : « Aubameyang est une star de classe mondiale. Tout le monde connaît son calibre. La série dans laquelle il est est impressionnante. » « Nous l'aidons à marquer des buts autant que possible et essayons de tirer le meilleur parti de sa dynamique. J'espère qu'il marquera à chaque journée. Je suis très heureux de sa signature. C'est un joueur de très haut niveau et il nous apporte énormément. » « Il possède des qualités physiques exceptionnelles. Il a un corps d'athlète. Il s'entraîne sans relâche. Le voir s'entraîner est un exemple pour tous

les jeunes joueurs. Il est impressionnant depuis le premier jour, et nous devons simplement profiter de sa présence. »

Cette étape remarquable laisse l'attaquant à un seul but du record historique de Walter Pandiani au club pour le meilleur début de saison sur le plan du nombre de buts dans l'histoire de l'équipe galicienne.

A la poursuite d'un record historique de buts

Le capitaine a également livré son verdict sur la rencontre et sur les défis plus larges de la campagne en championnat : « Je pense que, par moments en seconde période, nous avons senti que nous pouvions prendre les trois points. Quand nous enchaînions les passes, nous nous sentions à l'aise avec le ballon et nous parvenions à franchir leurs premières lignes. Après leur but, inscrit alors que le jeu était en cours,

nous avons continué à pousser comme nous le faisons toujours et avons marqué le but qui nous a permis de prendre un point. Le sentiment qui ressort de cette seconde période, c'est que nous aurions pu gagner le match. » La Liga est très difficile. Nous sommes des nouveaux venus après de nombreuses années d'absence. Je pense que nous avons un très bon effectif. Nous avons pris un très bon départ, mais nous devons nous battre à chaque match. Venir à Getafe n'est jamais facile. Ils sont compétitifs et difficiles à bouger. Nous sommes satisfaits de ce début, mais nous aurions adoré prendre la victoire aujourd'hui. » À 37 ans, le buteur n'a désormais plus besoin que d'un seul but pour égaler les six réalisations de Pandiani, qui restent le meilleur début de saison de l'histoire du Deportivo. L'efficacité redoutable de l'attaquant devant le but reste essentielle alors que le promu cherche à prendre des points cruciaux et à consolider sa place dans l'élite.

équipe. Nous avons bien commencé, le but le plus décevant est le deuxième et c'était une erreur qu'on ne peut pas faire à ce niveau. « Si l'on repense au match jusqu'au carton rouge, nous avons eu de bons moments, mais à 10 contre 11, c'était un match différent face à une équipe avec beaucoup de qualité. Les joueurs ont tout donné jusqu'à la fin, mais ce n'est pas agréable. Nous devons prendre nos responsabilités et comprendre que c'est le niveau que nous devons atteindre. » Cette lourde déconvenue a égalé la plus lourde défaite de la carrière d'entraîneur de Lampard et placé Coventry à hauteur du triste record de Crystal Palace lors de la campagne 2017-2018.

une réalisation de Yasin Ayari dans le temps additionnel. Cette lourde défaite 5-0 a assuré à Coventry une quatrième défaite consécutive sans inscrire le moindre but pour commencer la saison. L'entraîneur de Coventry, Lampard, a refusé de chercher des boucs émissaires et a reconnu le net écart de niveau entre son équipe et les visiteurs. Le technicien a souligné le manque de concentration de son équipe sur le deuxième but et la perte de contrôle qui a suivi l'expulsion en début de seconde période. En exposant ses exigences à son groupe au micro de Sky Sports, l'ancien milieu de terrain de l'Angleterre a déclaré : « Nous devons être réalistes dans cette ligue. C'est une bonne

Equateur

Gallardo nouvel entraîneur national

L'Argentin Marcelo Gallardo, ancien entraîneur de River Plate, a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale d'Equateur, a annoncé dimanche la Fédération équatorienne de football. Gallardo, 50 ans, est l'entraîneur le plus titré de l'histoire de River Plate. Il avait quitté en février le club de Buenos Aires où il avait fait ses débuts professionnels en 1993.

Ce sera la première expérience de Gallardo à la tête d'une sélection nationale. Il remplace son compatriote Sebastian Beccacece à la tête d'une équipe d'Equateur avide de changement après sa décevante élimination par le Mexique en 16e de finale de la Coupe du monde 2026.

« Nous sommes allés Marcelo Gallardo pour ce qu'il a gagné, mais surtout pour ce qu'il représente. Bienvenue Marcelo en Equateur », a annoncé le président de la fédération, Francisco Egas, dans une vidéo sur les réseaux sociaux.

Au palmarès de l'entraîneur figure 14 titres avec River Plate, dont deux Coupes Libertadores et une Copa Sudamericana.

Sénégal

Edouard Mendy raccroche

Le gardien de but sénégalais Edouard Mendy, 34 ans, a annoncé sa retraite internationale sur ses réseaux sociaux dimanche, après huit années et 59 sélections avec les Lions de la Teranga. « Jérôme Sène » (merci Sénégal, en wolof), a écrit le portier d'Al-Ahli, en Arabie saoudite, passé par Marseille, Reims, Rennes et Chelsea durant sa carrière professionnelle, au-dessus d'un montage vidéo retraçant ses plus grands moments sous le maillot sénégalais.

Mendy, lancé par Aliou Cissé en 2018, y montre notamment les titres acquis lors des éditions de la Coupe d'Afrique des nations de 2021 et 2025. Avec son capitaine Kalidou Koulibaly, Idrissa Gana Gueye et la superstar Sadio Mané, Mendy a incarné la génération dorée du Sénégal et constituait encore la colonne vertébrale des Lions de la Teranga lors du dernier Mondial cet été aux Etats-Unis, où ils ont été éliminés en 16e de finale par la Belgique (3-2).

La sélection sénégalaise, désormais entraînée par Patrick Vieira, lui a rendu hommage également sur ses réseaux sociaux : « Il ya des carrières que l'on mesure en sélections, en trophées et en statistiques. Et puis il y a celles que l'on mesure à la place qu'elles occupent dans la mémoire d'un peuple. Edouard Mendy, ton histoire avec les Lions appartient désormais à cette catégorie. »

COVENTRY

Lampard exhorte ses joueurs à travailler

Charalampos Kostas a ouvert le score pour Brighton à la 35e minute avant que Malick Yalcouye ne double la mise en début de seconde période, suivi d'un carton rouge direct pour Taiwo Awoniyi pour un coup de coude à peine deux minutes plus tard. Les visiteurs ont profité de l'infériorité numérique des hôtes grâce au penalty de Pascal Gross, à une frappe lointaine de Lewis Dunk et à

FC BARCELONE

Flick veut faire **tomber** un record historique

Le Barça a poursuivi son départ parfait en Liga sous la houlette de l'Allemand Hansi Flick, en signant une cinquième victoire consécutive grâce à son succès face à Levante sur le score de 4-2, lors de la rencontre disputée au stade de la Ciutat de València. Le club catalan conserve ainsi la tête du classement et entame une nouvelle quête pour faire tomber l'un de ses records historiques. Selon le quotidien espagnol « Mundo Deportivo

», Flick cherche à rééditer la performance de sa première saison avec le Barça, lorsqu'il avait mené l'équipe à 7 victoires consécutives en début de championnat, égalant ainsi le meilleur départ de l'histoire du club, réalisé par Tata Martino lors de la saison 2013-2014.

Le Barça compte désormais 5 victoires consécutives cette saison, une performance déjà réalisée à 5 autres reprises au cours du XXIe siècle : lors de la saison 2009-2010 sous la direction de Pep Guardiola, lors de la saison 2012-2013 avec Tito

Vilanova, la saison suivante avec Tata Martino, lors de la saison 2017-2018 sous la houlette d'Ernesto Valverde, ainsi que lors de la première saison de Flick avec l'équipe.

Les chiffres marquants ne se limitent pas au nombre de victoires, puisque le Barça se distingue également par sa puissance offensive lors des cinq premières journées, après avoir inscrit 21 buts, ce qui le place à seulement deux buts du record historique du club, établi lors de la saison 1950-1951 sous la direction de l'entraîneur Ferdinand Daučík, lorsque l'équipe avait

marqué 23 buts lors de ses 5 premiers matches. Cette saison-là avait été marquée par le brio de l'attaquant légendaire César Rodríguez, buteur lors des cinq premiers matches, avant de terminer la saison avec un total de 29 buts en 27 rencontres.

Cette saison, le duo formé par Raphinha et Lamine Yamal s'est imposé avec force, chacun ayant inscrit 6 buts lors des 5 premières journées.

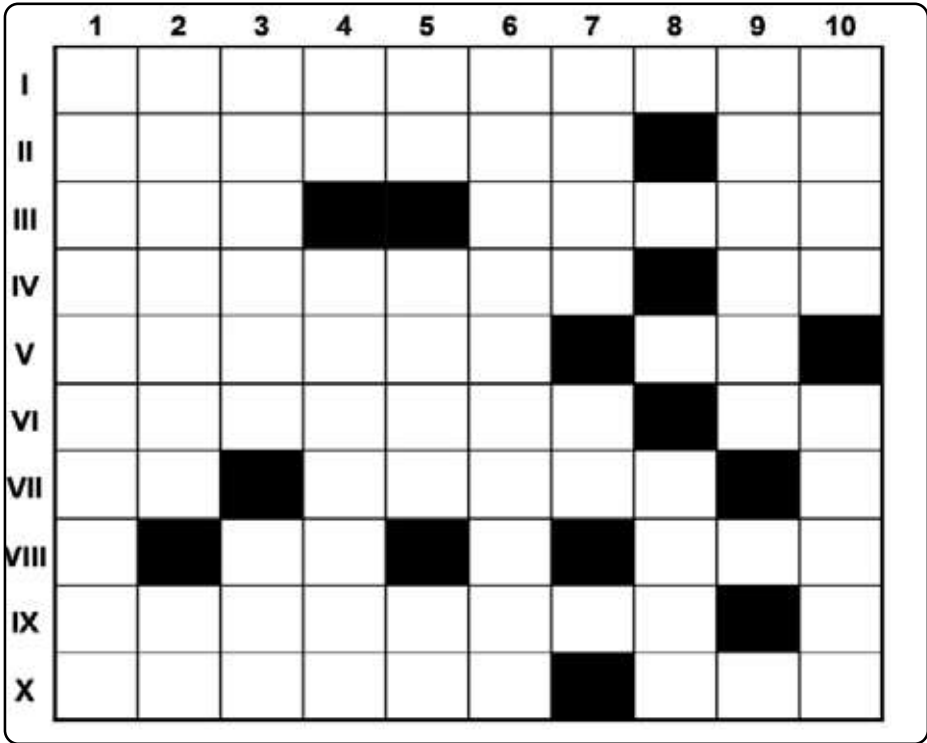
LES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Garde-corps. II. Un symbole du compagnon maçon. Morceau de squelette. III. Mastic de garnissage. Précède Noël. IV. Une pièce quasi indispensable pour une maison bioclimatique. C'est moi qui parle. V. Publiai. Se jette dans l'Adriatique. VI. Château de poupe. Nanoseconde. VII. L'Equateur en ligne. Affluent de la Seine. VIII. Rapport en maths. Voie publique. IX. Entoure la cité médiévale. X. Abrita une manufacture et une école normale. Aigre.

VERTICALEMENT

1. Positions dominantes en architecture. 2. Ouvrage d'art et d'eau. Négation. 3. Pupitre. Vieille technique de télécommunication. 4. Europe abrégée. Bâtiment de peintres. 5. Strontium. L'OTAN outreAtlantique. C'est-à-dire que c'est du latin. 6. Héritage du passé. 7. Imagina. Au milieu du menu. 8. Pierre de construction. 9. Domine les fortifications. 10. Villa romaine à Tivoli. Une famille d'architectes allemands.



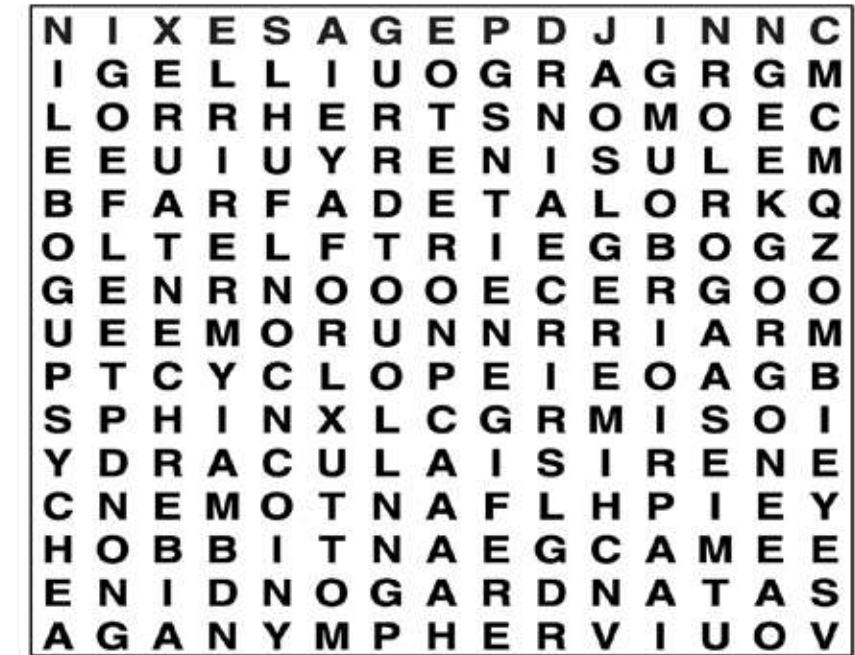
MOTS MÊLÉS

- CENTAURE
CERBERE
CHIMERE
CYCLOPE
DJINN
DRACULA
DRAGON
ELFE
FANTOME
FARFADET
GARGANTUA

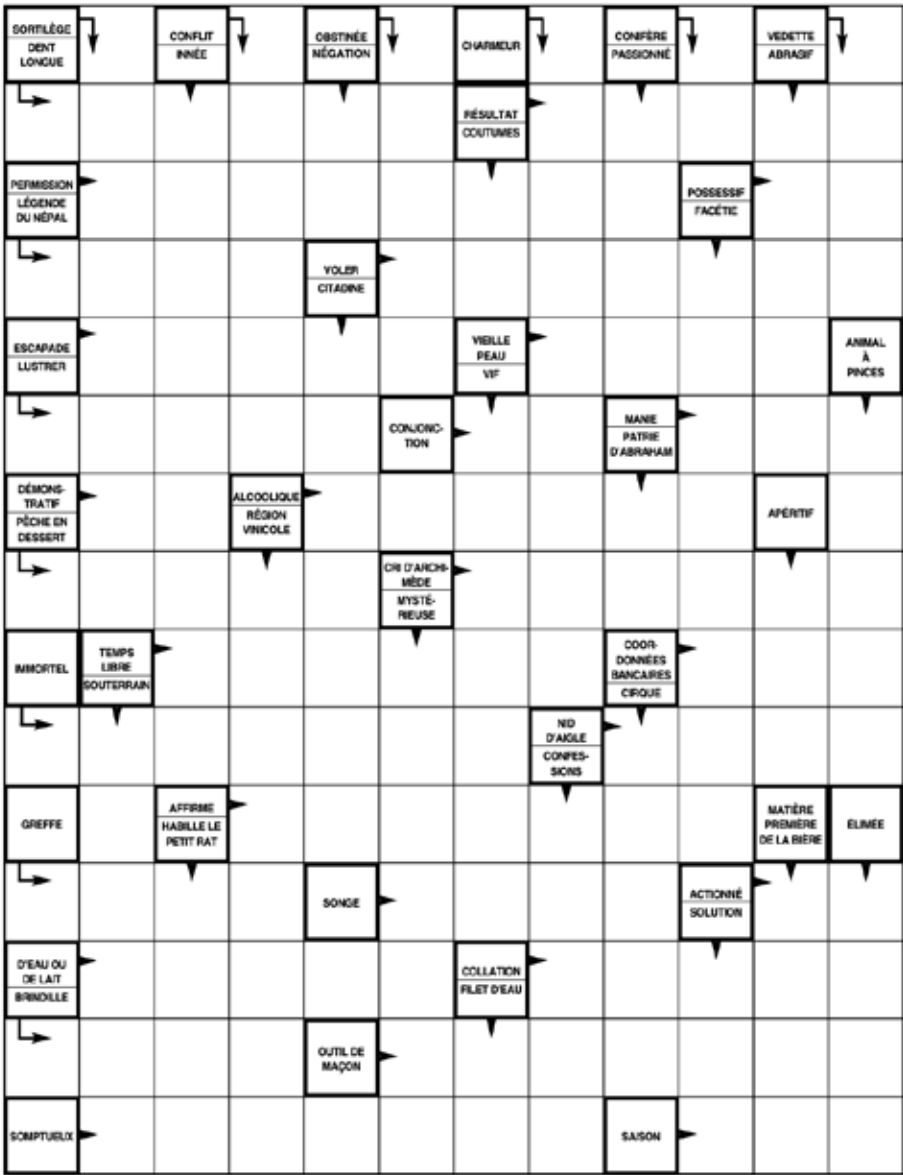
GARGOUILLE
GEANT
GOBELIN
GOLEM
GORGONE
GOULE
GRIFFON
HOBBIT
HYDRE
KORRIGAN
LICORNE

LOUP
MELUSINE
MINOTAURE
MONSTRE
NAGA
NAIN
NIXE
NYMPHE
OGRE
ONDINE
PEGASE

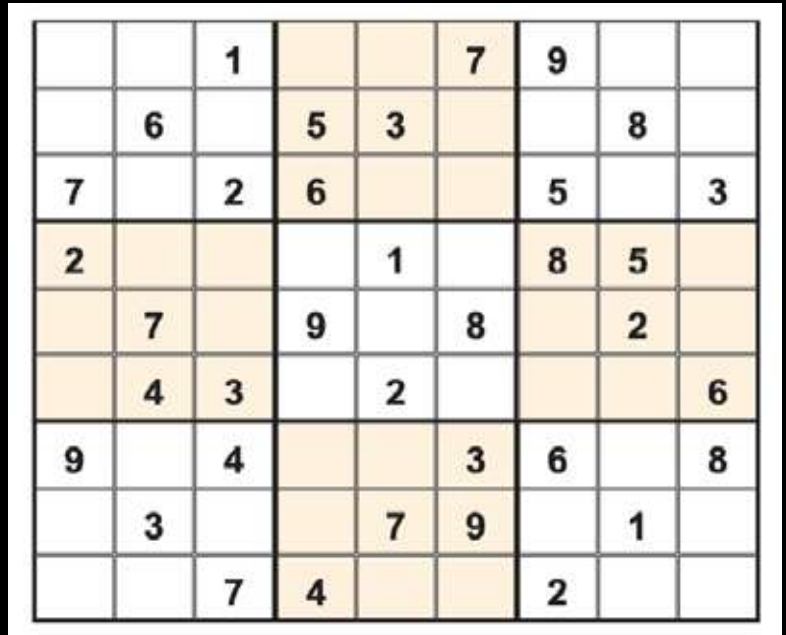
PSYCHE
SATAN
SIRENE
SORCIERE
SPHINX
TROLL
VAMPIRE
VOUVIRE
YETI
ZOMBIE



LES MOTS FLÉCHÉS



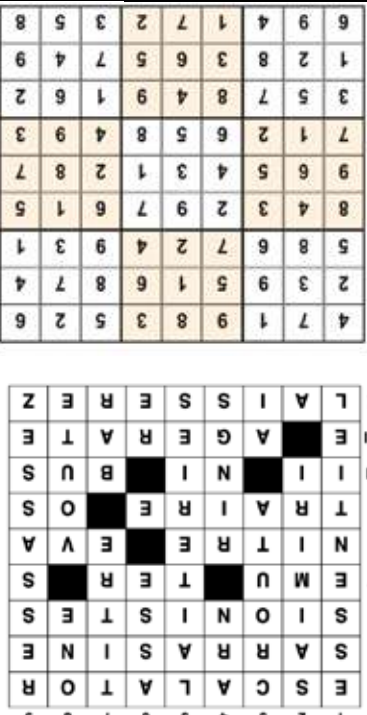
SUDOKO



SOLUTION
LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

L'Algérie **veut** changer d'ère

La création de l'Agence nationale d'archéologie, à l'initiative du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, entend donner un nouvel élan à la recherche et à la valorisation du patrimoine national. Avec plus de 15.200 sites recensés, l'Algérie ambitionne de franchir un nouveau cap scientifique pour mieux étudier, préserver et faire connaître les traces de son histoire millénaire.

NASSIM TERKI

La création de l'Agence nationale d'archéologie, décidée à l'initiative du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, marque une nouvelle étape dans la politique de recherche, de protection et de valorisation du patrimoine archéologique national. La nouvelle institution devra donner une impulsion à la recherche archéologique et contribuer à mieux faire connaître la profondeur historique et civilisationnelle de l'Algérie. Lors du récent Conseil des ministres, le président de la République a insisté sur la nécessité de réaliser, à travers cette agence, «une révolution scientifique» dans le domaine de l'archéologie. Cette orientation s'inscrit dans une vision accordant une place importante à la culture, à la mémoire nationale et à l'histoire millénaire du pays. L'agence sera notamment appelée à mettre en valeur la richesse du patrimoine algérien et son apport civilisationnel à travers les différentes périodes de l'histoire. Une profondeur historique qui s'étend, selon les éléments présentés lors du Conseil des ministres, sur plus de 3.000 ans, depuis le Royaume de Numidie et sa capitale Cirta, l'actuelle Constantine, jusqu'à nos jours. L'un des défis majeurs de la future agence sera de faire évoluer les méthodes de recherche et de fouille. Les nouvelles technologies, la cartographie, la numérisation, la documentation scientifique et les approches interdisciplinaires devront occuper une place plus importante dans ce travail. Il ne s'agira pas seulement de mettre au jour de nouveaux vestiges. Leur étude, leur documentation et leur préservation constituent également des enjeux essentiels. Les sites et les objets archéologiques permettent de retrouver des traces de vie, des pratiques sociales et des savoir-faire qui renseignent sur les différentes civilisations ayant marqué le territoire national. Cette nouvelle approche doit permettre de mieux exploiter les données disponibles et de donner une plus grande visibilité au patrimoine archéologique algérien. Le potentiel est considérable. Plus de 15.200



sites archéologiques sont recensés à travers le territoire national. Ils témoignent d'une histoire qui couvre plusieurs millénaires, de la Préhistoire aux périodes antiques, médiévales et modernes. Parmi les grands témoignages de cette histoire figure le Tassili n'Ajjer, qui compte plus de 15.000 gravures et peintures rupestres. À ce patrimoine préhistorique s'ajoutent les monuments funéraires, les cités antiques, les vestiges numides et romains ainsi que les nombreux sites et témoignages liés aux différentes périodes de l'histoire nationale. La diversité de ce patrimoine impose une organisation capable de répondre à l'ampleur des missions de recherche, de conservation et de valorisation. La future Agence nationale d'archéologie bénéficiera, à cet effet, d'une autonomie financière et administrative et sera placée sous la tutelle directe de la Présidence de la République. Ce statut

traduit le niveau d'importance accordé à la nouvelle institution et aux missions qui lui seront confiées. L'idée d'une institution spécialisée dans l'archéologie n'est pas étrangère aux pays disposant d'un patrimoine historique important. Des expériences existent notamment en Italie, en Égypte, en France et en Grèce. L'objectif ne consiste pas à reproduire ces modèles, mais à s'en inspirer pour mettre en place une organisation adaptée aux spécificités algériennes et à l'étendue du patrimoine national. La création de cette agence ouvre ainsi un vaste chantier pour l'archéologie algérienne. Recherche, fouilles, documentation, protection et valorisation devront désormais être pensées à une nouvelle échelle, avec l'ambition de mieux connaître et de faire connaître les traces laissées par les populations et les civilisations qui se sont succédé sur le territoire national.

CINÉ-CLUB AMAR LASKRI

« It Must Be Heaven » d'Elia Suleiman projeté à la Cinémathèque d'Alger

La projection de « It Must Be Heaven » (« Ça Doit Être Le Paradis »), du cinéaste palestinien Elia Suleiman, a attiré samedi après-midi un public nombreux à la Cinémathèque d'Alger. Organisée par le Ciné-Club Amar Laskri, la séance a réuni des spectateurs de différents âges autour d'un film qui, malgré son caractère quasi muet, a largement ouvert la discussion. À l'issue de la projection, les échanges ont rapidement pris une tournure animée. Les interprétations étaient parfois diamétralement opposées, chacun livrant sa propre lecture de cette œuvre qui mêle observation du quotidien, humour et questionnement sur l'exil. Dans « It Must Be Heaven », Elia Suleiman se met lui-même en scène. Silencieux et impassible, il quitte Nazareth pour se rendre à Paris, puis à New York. Au fil de ce voyage, le réalisateur observe les comportements et les situations avec une distance qui lui permet de faire surgir le comique de scènes ordinaires. Le film s'intéresse notamment à la recherche d'un paradis terrestre et d'une terre d'asile idéale. Suleiman privilégie le geste, le regard et le silence aux dialogues. Les situations absurdes et les décalages qu'il met en scène donnent ainsi naissance à un humour particulier, souvent fondé sur ce qui n'est pas dit. Une scène située à New York a particulièrement retenu l'attention du public. Un chauffeur de taxi apprend que son passager est palestinien et décide alors de ne pas lui faire payer la course. « Palestinien d'Israël ? », demande-t-il. « Non, palestinien de Palestine », répond simplement le passager. L'échange est bref, mais il a pris une importance particulière dans les discussions qui ont suivi la projection. Derrière cette scène, certains spectateurs ont vu une manière de rappeler la question de l'identité palestinienne avec très peu de mots. C'est aussi autour de cette articulation entre humour et gravité que le débat s'est construit. Une partie du public a défendu le choix du cinéaste, mettant en avant l'intelligence de sa mise en scène et sa capacité à provoquer le rire sans recourir aux dialogues. Pour ces spectateurs, l'humour constitue précisément l'un des moyens utilisés par Suleiman pour observer et critiquer les sociétés qu'il traverse. La comédie ne serait donc pas une manière d'éviter les sujets graves, mais une autre façon de les aborder. D'autres cinéphiles ont, au contraire, exprimé leur malaise face au ton du film. La question posée était directe : comment rire devant une œuvre qui évoque, même indirectement, la cause palestinienne alors que les atrocités se poursuivent à Gaza ? Pour ces spectateurs, le contraste entre la forme légère du film et la gravité de la situation actuelle rendait difficile l'adhésion à son registre comique. La discussion a atteint un moment de tension lorsqu'un spectateur a quitté la salle après avoir interpellé le public sur le choix de programmer ce film alors que les Palestiniens subissent, selon lui, les pires atrocités. Un jeune homme lui a alors répondu en citant « La Soif », le premier roman d'Assia Djebbar, publié en 1957, en pleine révolution algérienne. Son argument était que cette œuvre littéraire ne traitait pourtant pas directement du combat contre la France coloniale. Cette référence a permis de déplacer le débat vers une question plus large : une œuvre artistique doit-elle nécessairement traiter frontalement d'une tragédie ou d'un combat en cours pour avoir sa place dans le champ culturel ?

Rédaction Culturelle

83E MOSTRA DE VENISE

NAZA obtient le Prix spécial du jury

Le suspense aura tenu jusqu'à la dernière minute. Donné favori par une grande partie de la presse après une présentation mondiale particulièrement remarquée, « NAZA », documentaire consacré aux méthodes de l'armée d'occupation israélienne dans la bande de Gaza, n'a finalement pas décroché le Lion d'or de la 83e Mostra de Venise. Le jury lui a attribué le Prix spécial du jury. Présenté comme « un uppercut » par la critique étrangère, le film revient sur l'offensive israélienne à Gaza et sur les méthodes utilisées pour identifier et frapper des cibles, au mépris des vies palestiniennes. Réalisé en secret, de nuit, sur les toits de Tel-Aviv, le documentaire dure 80 minutes. Yuval Abraham et Rachel Szor ont consacré près de trois ans à recueillir les témoignages d'une vingtaine de membres du renseignement militaire israélien, de soldats et de lanceurs d'alerte. Tous apparaissent le visage dissimulé et la voix modifiée. Leurs récits portent notamment sur les procédés employés pour identifier les cibles dans la bande de Gaza. Le documentaire décrit également le recours à des systèmes technologiques, parfois assistés par l'intelligence artificielle, permettant notam-

ment de localiser des individus à partir de leurs téléphones avant de viser les habitations où ils se trouvent, sans toujours épargner les civils présents aux alentours. Le titre « NAZA » renvoie à un acronyme utilisé, de manière désinvolte, au sein des services de renseignement israéliens pour désigner le nombre de pertes civiles considérées comme « acceptables » lors d'une frappe. Le film s'appuie sur des enquêtes journalistiques réalisées entre 2023 et 2025 par 972 Magazine, le site Local Call et le quotidien britannique The Guardian, qui coproduit également le documentaire aux côtés du réalisateur Jonathan Glazer. Cette dimension journalistique constitue l'un des éléments importants du projet, qui confronte les témoignages recueillis par les deux réalisateurs aux enquêtes consacrées aux opérations israéliennes à Gaza. Avant même l'annonce du palmarès, « NAZA » avait déjà marqué la Mostra. Lors de sa première mondiale, le 10 septembre, le documentaire avait reçu une ovation debout de près de 25 minutes, soit la plus longue enregistrée dans l'histoire du festival. Le film avait ainsi dépassé le précédent record établi l'année précédente par « The Voice of Hind Rajab », consacré lui aussi au conflit à Gha-

za, avec une ovation de 24 minutes. Cet accueil exceptionnel avait rapidement installé le documentaire parmi les grands favoris du Lion d'or. Le palmarès a finalement consacré une autre issue. Présidé par l'actrice et réalisatrice Maggie Gyllenhaal, le jury a attribué à « NAZA » le Prix spécial du jury. Le film a également obtenu le prix de la Meilleure réalisation Under 35. Il avait déjà été distingué avant la cérémonie officielle avec le Prix Cinema For UNICEF. « Difficile de décrire toutes les émotions que suscitent chez le spectateur un film comme NAZA », a écrit The Hollywood Reporter. L'absence de « NAZA » au sommet du palmarès a immédiatement suscité des interrogations dans la presse italienne. L'agence Adnkronos a évoqué un « jury visiblement divisé », rapportant que les délibérations précédant la cérémonie auraient été marquées par des divergences entre ses membres. Autre élément avancé : le poids politique du documentaire et l'exposition médiatique dont il a bénéficié. L'agence ANSA relevait, quelques heures avant l'annonce des prix, que ces considérations pouvaient peser sur ses chances, notamment en raison d'une visibilité susceptible d'indisposer une partie de l'industrie hollywo-

dienne. Le site Cinematografo estimait, pour sa part, que l'attribution d'un prix inférieur au Lion d'or pouvait être interprétée comme une volonté du jury de reconnaître fortement le film sans aller jusqu'à une récompense pouvant être perçue comme une prise de position pleine et entière sur son contenu. Le directeur de la Mostra, Alberto Barbera, avait, avant le palmarès, assumé le choix de présenter « NAZA » en compétition officielle. Écarter le film aurait constitué, selon lui, « un acte de lâcheté face à la responsabilité de la sélection ». Il avait cependant rappelé que le choix des récompenses relevait exclusivement du jury et non de la direction du festival. Cette précision prenait un relief particulier alors que les attentes autour du documentaire étaient devenues considérables après son ovation record. Sur scène, Yuval Abraham et Rachel Szor sont également revenus sur les critiques auxquelles leur film avait été confronté avant même sa sortie. Les deux réalisateurs ont notamment assuré que certains l'avaient attaqué sans l'avoir vu. Ils ont rappelé que le film avait été tourné en dix jours, alors même que les événements qu'il documente se poursuivaient.

Trait d'esprit

“Je suis rancunier en mal comme en bien : je n'oublie pas plus un coup de pied qu'un coup de main.”

Guy Bedos

Sonelgaz de Béjaïa Abdelaziz Derouiche nommé à la tête de la direction de distribution



PAR IDIR MEHDAOUI

La Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa vient d'accueillir un nouveau directeur. M. Abdelaziz Derouiche a été nommé à la tête de la direction de distribution de Béjaïa, dans le cadre de la dynamique de renouvellement et de consolidation de l'encadrement au sein du groupe Sonelgaz. Cette nomination intervient dans un contexte marqué par la volonté du Groupe de renforcer l'efficacité de ses structures opérationnelles et de poursuivre les efforts engagés pour améliorer la qualité et la continuité du service public de l'électricité et du gaz. Fort d'une expérience professionnelle dans le secteur de l'énergie, M. Abdelaziz Derouiche entend mettre son parcours et son expertise au service de la direction de distribution de Béjaïa. À l'occasion de sa prise de fonctions, le nouveau directeur a réaffirmé sa détermination à poursuivre la mise en œuvre des orientations du Groupe Sonelgaz, en accordant une attention particulière à plusieurs axes prioritaires. Parmi ces priorités figurent notamment l'amélioration de la qualité et de la continuité du service, à travers le renforcement de la fiabilité des réseaux électriques et gaziers et la réduction des perturbations. L'amélioration de la relation avec la clientèle constitue également un axe majeur. Il s'agit notamment de renforcer la prise en charge des préoccupations des abonnés, d'améliorer les délais d'intervention et de consolider la qualité de l'accueil et des prestations proposées aux citoyens. La question de la sécurité des travailleurs et des usagers demeure par ailleurs un enjeu essentiel. Le respect rigoureux des procédures de sécurité et la sensibilisation des équipes aux risques liés aux interventions sur les réseaux constituent des éléments indispensables à la bonne conduite des missions de la Direction. À travers cette nomination, la Direction sera appelée à poursuivre les efforts déjà engagés tout en donnant une nouvelle impulsion à ses actions sur le terrain.

Arrestation de deux frères spécialisés dans le vol à Béjaïa

La police de Béjaïa a arrêté deux frères âgés de 22 et 29 ans, spécialisés dans le vol, suite à un signalement de cambriolage. Ils ont été interpellés près d'un cours d'eau alors qu'ils tentaient de se débarrasser du butin volé, comprenant des sacs et des armes blanches. L'enquête a révélé leur implication dans deux autres affaires similaires, entraînant la constitution de trois dossiers pénaux. Le tribunal les a condamnés à cinq ans d'emprisonnement, une amende de 500 000 DA et une indemnisation de 200 000 DA à la victime, tandis que le jugement des autres affaires a été reporté.

Arrestation d'une femme pour pratiques de magie et de sorcellerie à Alger

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté une femme soupçonnée de pratiquer des rituels de magie et de sorcellerie, à Bouchaoui. Cette opération s'est déroulée suite à des informations concernant ses activités. Les policiers ont réussi à interpellé la suspecte en flagrant délit, saisissant divers matériels et talismans liés à ces pratiques. Elle a été présentée au procureur de la République près le tribunal de Chéraga.

LG Electronics Algérie soutient les victimes des incendies avec une opération de solidarité

Suite aux récents incendies ayant frappé plusieurs régions, LG Electronics Algérie, en collaboration avec l'association Rawafid El Ataâ, lance une opération de solidarité pour aider les populations sinistrées, en particulier les enfants. La société fait un don d'environ 20 vêtements médicaux compressifs destinés aux enfants victimes de brûlures,



contribuant ainsi à leur processus de cicatrisation. De plus, 15 machines à laver et 15 micro-ondes seront offertes aux familles touchées pour leur faciliter le quotidien. Dans le cadre de la rentrée scolaire, près de 450 cartables et fournitures scolaires seront distribués à des enfants issus de familles en difficulté, afin de les aider à bien débuter leur année scolaire.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'ASSOCIATION PROJECT 'HEURT Une 21^e édition sous le signe de la résilience

L'association Project'Heurt a tenu hier matin à la Maison de la culture de Béjaïa une conférence de presse autour de la 21^e édition des Rencontres cinématographiques de Béjaïa (RCB), prévues du 26 septembre au 1^{er} octobre 2026.



PAR BOUALEM B.

Six jours de projections, de rencontres et de formations s'annoncent riches, avec des nouveautés et des films de multiples nationalités : Algérie, Tunisie, Égypte, Royaume-Uni, Burkina Faso, France, Allemagne, Arabie saoudite, Qatar, Palestine, Canada, Turquie, Venezuela, etc. Toutefois, cette édition se prépare dans un climat financier tendu. Dans son intervention, Hassan Keraouche, le président de l'association, n'a pas mâché ses mots. Il a décrit une situation d'« asphyxie » financière, rappelant que les Rencontres, créées en 2003 pour favoriser les échanges entre professionnels du cinéma, peinent à trouver les soutiens nécessaires à leur pérennité. Malgré l'appel à films lancé en avril dernier et la réception de près de 300 œuvres, dont 32 ont été retenues pour cette édition, l'engagement de nombreux professionnels, le nerf de la guerre, fait défaut. Pis encore, l'édition précédente a laissé de lourdes dettes à l'association. « Tout est prêt, mais on sent l'absence de soutien pour ce festival international. On va essayer de faire avec ce qu'on a. On va essayer de minimiser au maximum les dépenses pour cette édition », a-t-il indiqué. À cette oc-

casation, le président a tenu à remercier les partenaires qui ont prêté main forte à ce festival, à l'instar du ministère de la Culture, de l'ONDA, de la Maison de la culture, de la direction de la Culture, de l'APW de Béjaïa, ainsi que des acteurs privés tels que Gouraya Tour, Touring Voyage Algérie et les hôtels Brahmi et Cristal. L'APC de Béjaïa, qui finance habituellement l'événement, n'a pas encore manifesté son soutien cette année. Keraouche a rappelé que l'association a refusé, lors de la précédente édition, l'aide de la commune, en raison de son montant jugé insuffisant, soit seulement 10 % du budget de l'événement. Hakim Abdelfettah a ensuite pris le relais pour détailler le programme du festival qui promet de satisfaire les passionnés de cinéma. Au menu, il y aura des tables rondes, des cafés-cinéma, des ateliers spécialisés (notamment sur le film sonore et la restauration de pellicules), ainsi que des projections de documentaires, de courts et de longs métrages, le tout appuyé par des séances spéciales. L'une de ces séances spéciales, première du genre à Béjaïa et peut-être dans toute l'Algérie, est la projection à minuit de Roqi, un film d'horreur algérien réalisé par Yanis Koussim qui a déjà fait le tour des festivals internationaux.

La majorité des projections se dérouleront à la Cinémathèque de Béjaïa, mais le festival investira aussi les salles de Timenzrit et d'Aokas pour des séances « hors les murs ». Cette édition sera marquée par une première en Algérie. En partenariat avec l'Archive Circulation Initiative (ACI), un atelier intensif de formation à la restauration numérique de films sera organisé. Gratuit, cet atelier combinera théorie sur le support argentique, pratique de la remise en état mécanique de la pellicule et manipulation de logiciels spécialisés. Il se conclura par la restauration concrète d'un film du patrimoine cinématographique algérien qui sera projeté lors de la clôture du festival. C'est dans la mémoire du cinéma algérien que l'affiche officielle de cette édition, conçue par Athmane Imloul, puise son inspiration. Elle reprend une image du court métrage Yasmina (1961) de Djamel Eddine Chanderli et Mohamed Lakhdar-Hamina, tandis que la typographie s'inspire de la revue mythique Les Deux Écrans. Un clin d'œil aux « regards d'hier et d'aujourd'hui » qui anime l'esprit des Rencontres. Malgré les obstacles, les RCB 2026 sont sur le point d'ouvrir leurs portes, animés par la volonté de préserver un rendez-vous cinématographique qui compte. ■